

1904

50

1954



1.91071457
3
81

OEURS DE LA CHARITÉ DE ST-LOUIS · LAC NOIR





Monsieur Léo Poudrier
président.

Le Comité
d'Organisation
présente



Mlle Georgette Boulanger
secrétaire-trésorière



Mme Robutel Thêberge,
présidente.



Monsieur René Boulanger
Vice-président

L'Album Souvenir

écho fidèle des heures du passé



Mme J. B. Bélanger
Vice-présidente.

Aux autorités ecclésiastiques, religieuses et civiles,

Hommages respectueux.

Aux amis et bienfaiteurs de l'orphelinat,

Merci reconnaissant.

Aux dévouées collaboratrices de l'oeuvre,

Profonde gratitude.

Aux anciens et anciennes de l'Orphelinat-Pensionnat Nazareth,

Pieux souvenir.

Aux élèves actuels qui vivent l'année cinquantenaire,

Voeux de succès.

Au Comité d'organisation des Fêtes du Cinquantenaire,

Sincères remerciements

et

nombreuses félicitations.

Les Soeurs de la Charité de St-Louis.

Lac - Noir.

hommage

à

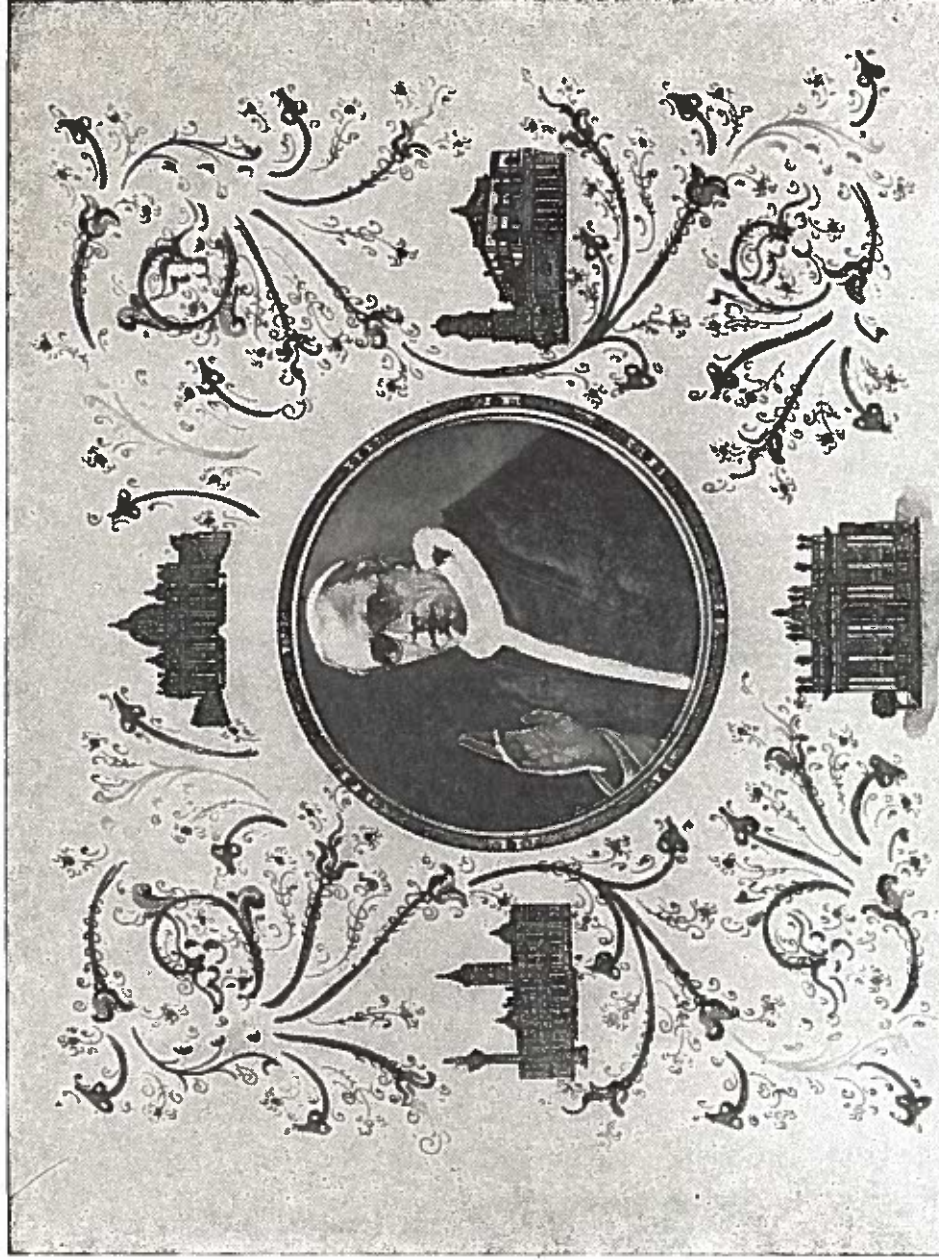
la

France



Le
Canada

reconnaissant



T **r** **ès** **S** **aint** **P** **ère**

A l'occasion du **C**inquantième de la
 fondation du Pensionnat d'Orphelinat de
 Mac-Mor, la fondatrice, **M**ère **M**
arie-de-Maxareth, et la Supérieure
Sœur **M**arie, humblement agenouillées aux pieds
 de **V**otre **S**ainte, implorent pour toutes les religieuses et
 les élèves qui ont séjourné dans la maison la

Bénédiction **A**postolique

*Donné dans nos Palais, au mois d'août
 le 22 août 1853*

Le Ministre

Les Soeurs de la Charité de St-Louis
de Lac-Noir, à l'occasion de leur CINQUANTE-
NAIRE expriment leurs sentiments d'admiration,
de gratitude et de profond respect à Sa Sainteté
le Pape Pie XII glorieusement régnant.

*" Dominus Conservet Eum
Et Vivificet Eum "*



Reconnaissance aux Bienfaiteurs.

Le coffret de souvenirs du Lac-Noir recèle quantité de noms, tous précieux, tous bénis, tous auréolés de générosité.

A tous ces bienfaiteurs, l'oeuvre adresse ses sincères remerciements.

"Qui donne aux pauvres prete a Dieu."



ORIGINE DE L'INSTITUT DES SOEURS DE LA CHARITE DE SAINT-LOUIS.

UN BAPTEME DE SANG

Le trois octobre, en mil sept cent soixante-trois,
Au centre de Paris, dans un foyer de foi,
Un joyau de valeur ornait une couronne,
Celle des Lamoignon, trois soeurs, perles mignonnes,
Y scintillaient déjà; trois frères, beaux marquis,
Suivirent l'héroïne, objet de ces récits.

De Louise-Elisabeth, esquissons la mémoire;
Ses premiers ans, qu'en dire? Ont-ils donc une histoire,
Les gens heureux? L'enfant, d'un charme exceptionnel,
Ravit les Berryer, grands-parents maternels,
Et grandit sous leur toit. Dans ce pieux asile,
Nid de verdure, de fleurs et retraite tranquille,
L'adolescente arma son fervent idéal,
Qui montera jusqu'à la Croix, au don royal!
Et son génie avide approfondit les lettres
Ainsi que les beaux-arts. "Elle égalait ses maîtres,
Au clavecin", selon l'avis d'un précepteur,
A l'ombre, dans l'oubli, Louise acquit sa valeur.

Dans l'oubli! Non, un gentilhomme,
Le comte Edouard-Mathieu Molé,
A vite apprécié ce legs,
Fait d'immatérielle somme.

La jeune fille, au charme exquis,
A seize ans, devient châtelaine,
Epouse vaillante et sereine,
A Champlâtreux, puis à Méry.

Mais il faut que son plan réponde,
A l'étiquette de la cour:
Réceptions, bals et atours,
Quelles exigences du monde.

Aussi, des lèvres seulement,
La comtesse effleure la coupe;
Ses grands devoirs viennent en groupe,
Captiver son coeur de maman.

Car cinq nouveaux diamants brillent,
En cet écrin des Champlâtreux;
Très tôt, le ciel en ravit deux;
Puis, il reste un garçon, deux filles.

Autre bien des cieux convoité,
Autre perle qui s'éternise:
C'est l'aide apportée à l'Eglise,
Au malade, au déshérité,

L'or du comte, à mesure pleine,
Roule sur les maux d'ici-bas ;
Et dans les humbles galetas,
Descend la bonne Châtelaine.

La faim, la misère, la fange
Emeuvent sa tendre pitié;
Telle une soeur de charité
Le pauvre l'appelle : " Mon ange ".

Toute beauté morale est oeuvre de souffrance.
Aussi, le dévouement de Madame Molé
Sera villipendé par la noire jactance...
—L'orage n'abat point ce lys pur, immolé !—

Bientôt, la Croix fondra sur ces époux modèles
Qui vivront la Terreur, la Révolution.
Ils s'enfuient en exil, le peuple les rappelle.
Molé, vendu, prend le chemin de la prison.
Il va s'ensevelir, pour l'honneur! la patrie!

Dans un bel holocauste!

Elle a soif! Elle a faim

De carnage et de sac, la horde d'infamie!
Elle immole à son gré. Lors, dès le lendemain
De son second arrêt, ce fils loyal, sublime,
Monte expier sur l'échafaud, le grand souci,
D'avoir voulu sauver son Roi - le pieux crime!-
Un prêtre dévoué, l'abbé de Sambucy,
Porte à la veuve en pleurs la fatale nouvelle.
Quelle est cette entrevue aux paroles de sang?
Comme le nautonier, sur sa frêle nacelle,
Lutte contre la vague au sein de l'ouragan,
Un flot d'amertume agite la comtesse.
Quoi! va-t-elle quand même aimer ses ennemis?
Les brutes! les bourreaux de sa noble tendresse!
Lui, le comte Molé n'a fait que des amis!

Doit-elle bénir ceux qui ne font que maudire ?
Ces briseurs de foyer ! ces faiseurs d'orphelins ?

Alors, Jésus en croix se penche pour lui dire :
"N'ai-je pas pardonné ? Suis mes sentiers divins."
Lumière ! Un pan de bleu recule la nuée
Qui dérobait sa foi. La chrétienne se tait.
Seule vacille encore sa paupière embuée.....
Cette amante du ciel, avide de parfait
Se jette aux pieds du prêtre et de ses lèvres tombe
Un fiat, un pardon ! Pour son cher trépassé,
Pour ses enfants, sa vie entière !

Oui, mais la tombe
A des clartés d'aurore. Entre un pleur angoissé
Et l'espoir qui remonte a brillé cette gemme
Enchâssée au blason, d'un nouvel INSTITUT.
Dans un vœu solennel, sans délai, ce jour même,
La veuve éplorée offre en ultime tribut
Tout son amour au Christ jaloux !

On dit depuis :

"La Congrégation des Soeurs de Saint-Louis

Vit le jour dans le sang de cette heure suprême."

Quel est ce jour sanglant ? ce jour du saint baptême ?

Vingt avril, dix-sept cent quatre-vingt quatorzième !

———oOoooo———

Soeur Rose-de-l'Eucharistie.

QUAND ON DIT VOTRE DEVISE, O MERE

On croit voir un guerrier dans un vitrail antique
Brandissant quoi ? Pilum ? Esponton bien fourbi ?
Ou le fameux bancal de l'histoire hellénique ?

Non, c'est la Croix de Jésus-Christ !

Oui, la Croix toute nue et son réseau d'épines...
Ce n'est pas la figure inerte d'un blason ;
Mais, votre esprit couleur des lumières divines
Dont s'éclaire notre horizon.

Sourire à ce mot d'ordre ! et le vivre, O Mère,
C'est, dans le corps actif des champions de la Croix,
Mobiliser ses goûts... Leur crier : "Sus ! en guerre !"
A chaque tocsin du beffroi.

Lors, votre régiment, sur quatre fronts d'armée,
— Sans félons ! — suit vos pas d'icelui
Que même l'Africain, dans Tunis malfamée
Proclamait : le preux Saint Louis !

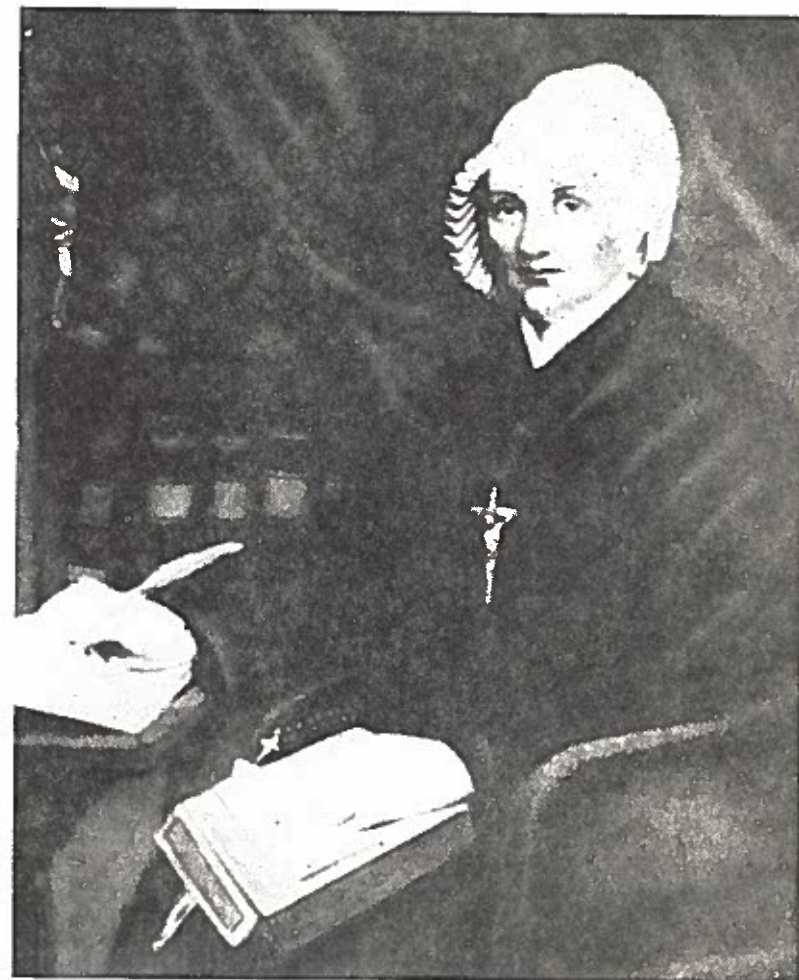
— ENVOI —

Et comme au Généralat, vainqueur héréditaire
Que l'on porte au pavois dans un chant de transport,
Mère, à vous les honneurs de ce Cinquantenaire !
C'est votre arme ; La Croix ! qui nous vaut ce poids d'Or !



Marie-Louise-Elisabeth de Lamoignon,
Comtesse Molé de Champlâtreux 1763 - 1825.

Madame Molé de Champlâtreux, plus
tard Mère Saint-Louis, Fondatrice de l'Institut
des SS. de la Charité de Saint-Louis.



TRES REVERENDE MERE JEAN-DU-SACRE-COEUR

SUPERIEURE GENERALE DE L'INSTITUT — 1954.



Notre Très Révérende Mère naquit en Bretagne le 27 février 1899. L'enfant grandit dans un milieu rural où la nature magnifiquement épanouie lui donna le sens affiné des choses. Tout la charmait: paix des champs, aubes fraîches se déversant dans les gouttes de rosée, semences printanières guettant le soleil d'orient; longs automnes où le sol garde en soi l'ivresse de se donner. Familiarisée avec diverses questions budgétaires, la jeune fille, à son insu, se préparait à remplir les différentes charges de sa vie religieuses. De plus, la culture intellectuelle prolongée bien après les études régulières disposa son esprit à mieux suivre la jeunesse dans sa triple formation.

Plus que ces dons extérieurs, Révérende Mère Jean-du-Sacré-Coeur hérita de ses parents les vertus qui burinent une âme en marche vers la générosité: Foi profonde ne connaissant que le Dieu qui agit et la prière qui demeure; bonté surnaturelle qui capte les cœurs au filet de l'Amour divin; gaité communicative qui rend la vie suave; équitable droiture et fermeté qui s'adapte quand même aux contingences inévitables.

Ces vertus allaient se manifester chez la Religieuse qui, rentrée au noviciat de Vannes le 16 août 1917, fit sa profession le 29 septembre 1920; puis, sans délai, mena les activités suivantes :

- 1919-1928 : Classière des Enfants de Choeur de la Cathédrale de La Rochelle (Charente-Inférieure);
- 1928-1931 : Maîtresse du Juvénat à Vannes;
- 1931-1947 : Maîtresse des Novices.
- 1946-1948 : Assistante au Conseil Généralice; et Provinciale de nos Maisons de France jusqu'en 1952 où le suffrage la porta heureusement à la tête de notre Congrégation.

Etapas dynamiques s'il en fût ! Mais, chut ! Notre Révérende Mère taxera d'exagération sur son compte. Sait-elle bien cependant que toutes les âmes humbles sont taxées elles-mêmes de cette crainte salutaire ?

Une religieuse de la Charité de Saint-Louis.

Conseil General. 1954

Mère Angèle-Marie,

Assistante Générale.

Mère Angèle-du-Sacré-Coeur,

Conseillère Générale, canadienne.

Mère Marie-Stéphanie,

Conseillère Générale.

Mère Jeanne-de-l'Eucharistie,

Conseillère Générale.

Mère François d'Assise,

Secrétaire Générale.

Mère Marguerite-du-Sacré-Coeur,

Econome Générale.

Nos Supérieures Provinciales

M^{re} M. Marie de Jésus
1904-1966



M^{re} M. Marie de Nazareth
1939-1978



M^{re} M. Chérèse de Jésus
1907-1926



M^{re} M. Anne de Gonzague
1926-1935



M^{re} M. S. Anatolien
1935-1938



M^{re} M. Marie-Juliette
1948



Notre Conseil Provincial 1954



REV. MERE ST VINCENT de PAUL
gss. prov.



REV. MERE MARIE-Juliette, PROV.



REV. MERE RAPHAEL-MARIE
econ. prov.



REV. MERE ST FELIX
1933-1951



REV. MERE MARIE-ARISTIDE
1951

SL

Directrices Générales
des
Etudes.

HOMMAGES A NOS EVEQUES.



Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin
autorise la fondation de l'oeuvre en 1909.



Son Excellence Mgr M. Roy
soutient de ses encouragements l'oeuvre en progrès.

L'HUMBLE DEBUT AU LAC-NOIR. - 1904.

Appelées par Monsieur le Curé Joseph Gagnon, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis arrivèrent au Lac-Noir, le 22 août 1904.

Les archives de l'Institut rédigent ainsi :

"Il est onze heures de l'avant-midi. Le train entre en gare. Notre arrivée est signalée depuis une heure à peine. Les préparatifs de réception sont impossibles. Monsieur le Curé Gagnon, obligé d'aller assister un malade à Coleraine, prend les chars que nous quittons.

Monsieur Philippe Poudrier, secrétaire de la Commission scolaire, nous reçoit et nous donne à diner. Comme le couvent n'est pas encore terminé, Monsieur le Secrétaire nous emmène visiter l'école de la mi-côte afin de choisir celle qui nous abritera jusqu'à l'achèvement du couvent. L'école de la mi-côte est plus vaste, mais elle est éloignée de l'église. Nous choisissons l'école de la mi-côte. Elle peut avoir 18 pieds carrés, avec comble bien bas; on y pénètre par une trappe, au moyen d'un petit escalier sans rampe. En bas, une classe remplie de bancs, un petit bureau massif peint en vert - il existe encore et fête aussi son cinquantenaire parmi nous-; enfin, un poêle à deux ponts. Planchers très mauvais; murs en planches brutes et de travers. La peinture ne se voit nulle part. En haut, un comble divisé en deux appartements. Quatre couchettes ou plus tôt, quatre sommiers avec matelas très durs reposent à terre et servent de lit à sept religieuses."

Et cette vie dura jusqu'à la mi-octobre où le couvent neuf ouvrit ses portes. On avait fait la classe à la mine Johnson, à la mi-côte et à la sacristie. Le bon Monsieur le Curé avait offert l'hospitalité de son presbytère, mais les Religieuses préféraient la vie en commun plus régulière.

Cette installation de 1904 est-elle assez typique ? et surtout assez édifiante ?

LE COMITE.



Voici une copie exacte de la lettre adressée par Mgr Bégin à Monsieur le Curé Joseph Gagnon en date du 27 avril 1909.

Monsieur,

Suivant la demande verbale que vous m'avez faite ces jours derniers et celle que vient de me faire par écrit la Révérende Soeur Marie-de-Nazareth, Supérieure du Couvent, j'autorise les Soeurs de la Charité de Saint-Louis à ouvrir dans leur maison un petit pensionnat spécialement pour leur paroisse. Elles y recevront surtout les enfants éprouvés dans les travaux des mines ou gratuitement ou à prix modique.

On pourra faire tous les ans, dans la paroisse, une quête destinée à pourvoir aux besoins de ces enfants indigents.

Quant aux autres enfants que les parents voudraient mettre au couvent ils devront payer le prix ordinaire qui a été fixé pour les maisons du diocèse.

Les personnes âgées ne pourront être admises à pensionner dans la Communauté qu'à la condition d'être complètement isolées des enfants et qu'avec l'autorisation expresse de l'Ordinaire pour chaque cas.

Je prie Dieu de vous bénir avec toutes vos oeuvres.

Votre tout dévoué en N. S.

L. N. Bégin, Archevêque de Québec

27 avril 1909.

HOMMAGE

RECONNAISSANCE

AMOUR



Pieux hommages offerts à Révérende Mère Marie-de-Nazareth et à ses précieuses collaboratrices des premières heures.

Soeur Agnès-de-Jésus,

Soeur Agnès-du-Sacré-Coeur,

Soeur Saint-Romuald,

Soeur Marie-Emmanuel,

Soeur Saint-François-Xavier,

Ces Cinq dernières ont reçu la récompense de leur labeur. Qu'elles vivent éternellement !

RECONNAISSANCE ! A REVERENDE MERE MARIE - DE - NAZARETH, FONDATRICE DE L'ORPHELINAT - PENSIONNAT OUVERT AU COUVENT DE LAC-NOIR EN SEPTEMBRE 1909

HOMMAGES présentés à la Jubilaire, à l'occasion de ses NOCES de DIAMANT de VIE RELIGIEUSE.

Nous accourons, jeunes et vieux !
Un astre tout mystérieux
Paraît ! Chacun de nous l'admire
Et sent battre plus fort son coeur !
C'est ta fête ô digne labeur !
Accepte l'or, l'encens, la myrrhe,
Même si ton humilité
Y voit grave témérité.

De l'or ! de l'or ! pour la Religieuse !
Quel paradoxe !

En a-t-elle eu besoin
La jeune enfant, la Bretonne rieuse
Dans un foyer dont l'aisance a pris soin ?

Mais racontons un peu l'histoire
Qui réjouit notre mémoire.

Et traversons l'Amérique d'abord.

Comme un donjon sur le bord de l'abîme,
Tout au nord-ouest de la France est l'Arvor.
Le premier mars "soixante-neuf" ranime
Les fleurs d'ajonc, les rustiques décors.

Un clocher sonne. Oyez c'est un baptême
Carillonné joyusement
Car le son clair, qui, dans l'air se promène
Acclame un nouveau-né charmant
Au joli nom de Julienne !

Plus tard, aux collines boisées,
Ou tout le long des genêts d'or,
Julienne aux boucles frisées
S'en va dans le jour qui s'endort
Boire aux sources d'eau claire
Où se mire l'azur
Une âme de lumière,
Une enfant au coeur pur.

Sept ans ! Quoi donc ! A cet âge frivole
L'enfant précise : "Un jour, je serai, oui,
Comme les soeurs de Rohan, mon école,
Soeur de la Charité de Saint-Louis.

Neuf ans ! doux fruit de précoce sagesse !
Oh ! contemplons la grâce du minois
Tout empourpré de l'amour qui s'empresse
A goûter Dieu pour la première fois.
Et l'Esprit-Saint, jaloux de la conquête,
Le même jour la marque de son sceau.
Peut-on savoir quelles touches secrètes
Ont de l'autel, vibré jusqu'aux arceaux !

Le rêve cher de cette aurore exquise
Comme la Vierge au pays d'Israël
A quatorze ans, déjà se réalise
Au juvénat de l'ancien Pléchâtel.

Voici qu'épousant tout de la Vierge Marie,
Elle en choisit le nom, la jardin clos, le lys
Qui crût à Nazareth en la ville fleurie!
FUSION DANS LE CHRIST: neuf juin "quatre-vingt-dix"!

Chaque nonne en sa stalle a chanté aux Matines:
"Ecoutez donc, ma fille, ouvrez tout grands vos
yeux:
"Et l'oreille attentive à la grâce divine,
"Oubliez votre peuple et de chez vous le lieu,
"Car le Roi s'est épris de vous qui êtes belle!"
La jeune mariée en tulle et linon blanc,
Au calice mystique a porté la parcelle
De son corps tout hostie et de son coeur orant

La vie active offrant l'humble bouquet de myrrhe,
Appelle à son secours la novice d'hier;
Vannes, Merville, Etel sont les premiers sourires
Qu'échangent la ferveur et le travail amer.

Et l'an mil neuf cent deux, consigne dans la France
De séculariser toute communauté
Non! Non! plutôt l'exil
C'est broyés de souffrance,
Que les Ordres au loin sèment leur charité.

C'est vrai, tout sert au bien, même les lois barbares
Elles broient le blé d'or et, lentement préparent
La nouvelle moisson sous le clair firmament,
Aux reflets irisés du plus pur froment!

Oui, voyez la moisson, chère et vénérée Mère.
Ses volutes d'encens parfument nos foyers;
Car votre amour pour nous, votre vie exemplaire
Nous tracent le devoir sans jamais dévier.

DEVOIR! LAC-NOIR terre chérie,
Nigra sum sed formosa!-
Où vingt-trois ans de vie
Redirent l'Ecce Ancilla!

L'externat, l'internat, les classes,
Les travaux de construction,
Car bientôt, on manque d'espace
Les soins de la direction;
Il vous faut tout cumuler, Mère;
Ce que le jour n'a pas fini
Se confie aux veilles austères.....
Pourquoi tant de repos banni?
Hélas la grave maladie
Vous frappera de coups sournois;
Mais comme au prophète Elie,
Dieu dira: "Mange, lève-toi !"

Car un chemin te reste à faire....
 La Providence te confère
 Le poste de Généralat,
 Après du Provincialat.

Comme le couvent paraît vide !
 Et, c'est pour rendre plus sapide
 Le blanc froment de l'avenir,
 Qu'on ressasse le Souvenir.

Ah ! les heures délicieuses
 Où l'on fait aimer, du bon Dieu,
 Sa loi, sa bonté généreuse,
 Son saint nom, son ciel délicieux !
 Et, sans aucun bruit de parole,
 Les lieds écrits au tableau noir,

—Phare lumineux dans le soir
 Pour la pauvre nef sans boussole—
 Mère, rien du tout n'a manqué
 A vos aînés, à la relève !
 Si tout ici, n'est pas marqué,
 Le poème du coeur l'achève.

Voyez ! vos chers enfants sont groupés près de vous
 Heureux de vous revoir ! Fiers de votre couronne !
 Et sur les lys en guirlande, un diamant rayonne !
 Cadeau royal offert par le divin Epoux !

Venez ! Anciens, Anciennes !
 Ouvrons le ban ! Chantons en chœur :
 "O vous qui fûtes à la peine,
 Mère, soyez à l'honneur !
 Et toi, cher pays de Bretagne,
 Qui nous donnas si fin joyau
 Entends, entends de nos montagnes
 Le remerciement le plus haut !"

Longs jours ! Ad multos annos!
 Vaillante ouvrière
 De la première heure du fiat.
 Pour tous vos bienfaits, riches
 de prière,
 Nous redisons: MAGNIFICAT !
 Fidelis.
 Lac-Noir, le 20 mai 1950.

Soeur Rose-de-l'Eucharistie.



H
O
M
M
A
G
E
S

R
E
M
E
R
C
I
E
M
E
N
T
S

A l'auteur de toutes les oeuvres littéraires du Jubilé 1950 et du Cinquantenaire 1954.

PRETRES, AUMONIER DE L'OEUVRE.



M. l'Abbé Félix Dumont,
1916 - 1925.



M. l'Abbé J. A. Richard,
1935 - 1941.



M. l'Abbé J. A. Papillon,
1941 - 1951.



M. l'Abbé L. P. Bégin,
Aumônier actuel.

PRETRES CURES DE LA PAROISSE DEPUIS 1904.



M. l'Abbé J. Gagnon,
1899 - 1914.



M. l'Abbé M. A. Magnan,
1914 - 1929.



M. l'Abbé A. Lessard,
1929 - 1933.



M. l'Abbé S. Lord,
Curé actuel.

SUPERIEURES DE L'ORPHELINAT - PENSIONNAT DEPUIS 1904



Révérende Mère Marie-de-Nazareth,
1904 - 1927.



Révérende Mère Saint-Bruno,
1927 - 1929.



Révérende Mère Saint-Vincent-de-Paul
1929 - 1933 — 1944 - 1950.

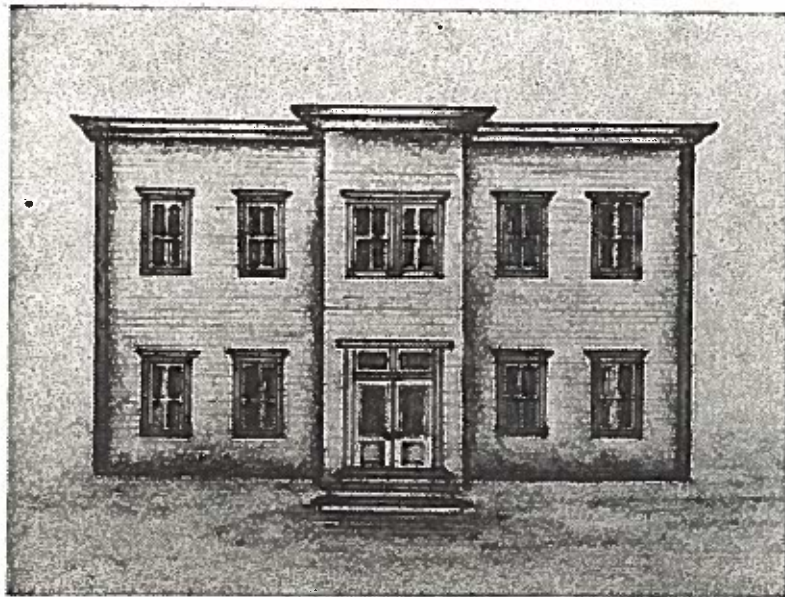


Révérende Mère Louise-de-Jésus,
1938 - 1944.

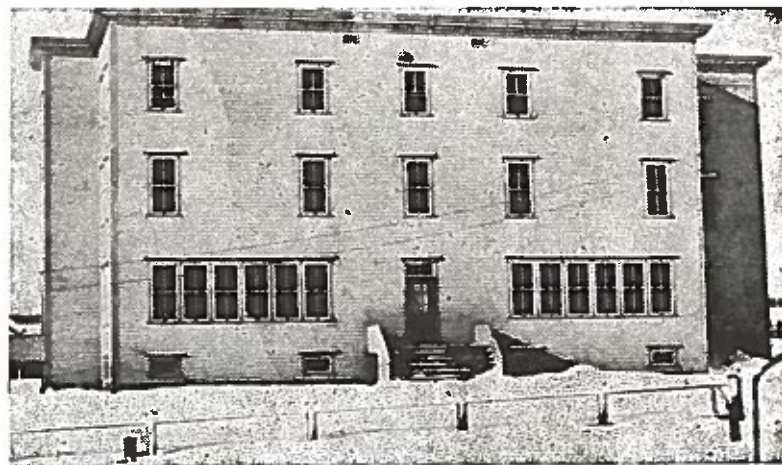


Révérende Mère Agnès-Marie,
Supérieure actuelle.

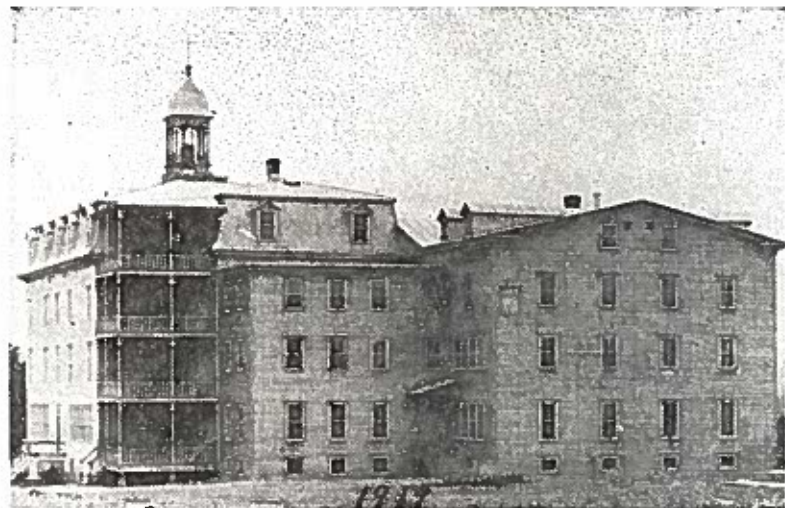
LE GRAIN DE SENEVE JETE EN TERRE EN 1904 SE DEVELOPPE RAPIDEMENT.



1904 — Le corps du logis



1909 — Le corps agrandi et fortifié



1917 — Le Couvent essaie sa première aile.



Le Couvent a lissé et fortifié ses ailes

L'OEUVRE ACTUELLE.



L'Ecole Saint-Vincent construite en 1944 par Révérende Mère Saint-Vincent-de-Paul.



L'Institut familial reconnu officiellement par le Département de l'Instruction Publique le 26 mai 1954

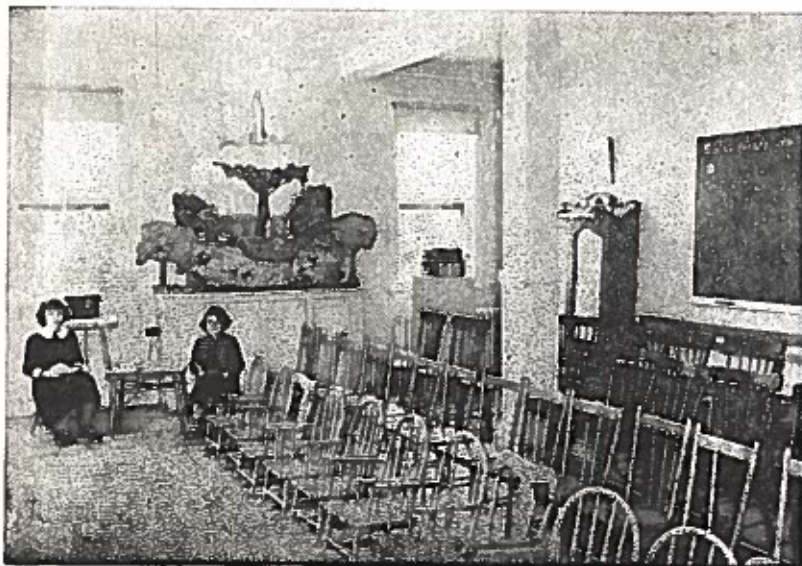


L'Externat Saint-Louis terminé en septembre 1953 voit avancer en science environ 225 élèves de la première à la douzième année.



L'Ecole Saint-Georges de la mi-côte où 250 enfants garçons et filles de la première à la cinquième année reçoivent l'instruction et l'éducation

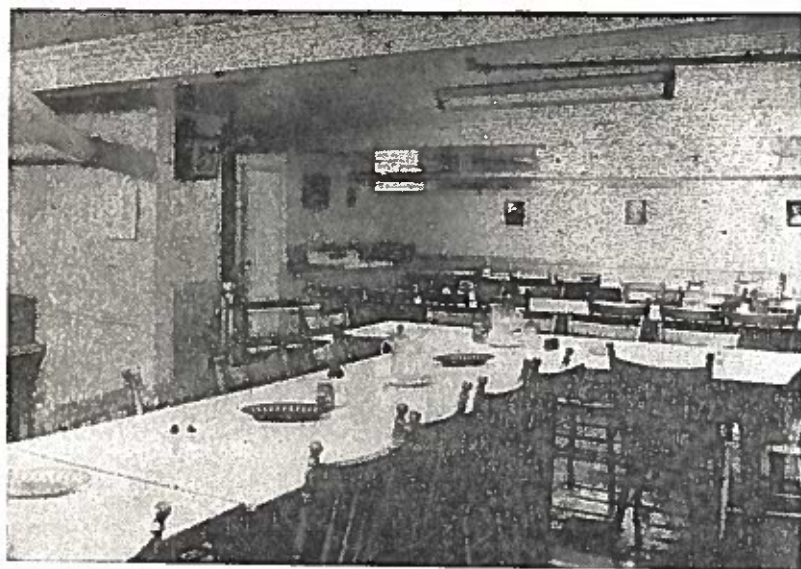
QUELQUES APPARTEMENTS DU PENSIONNAT



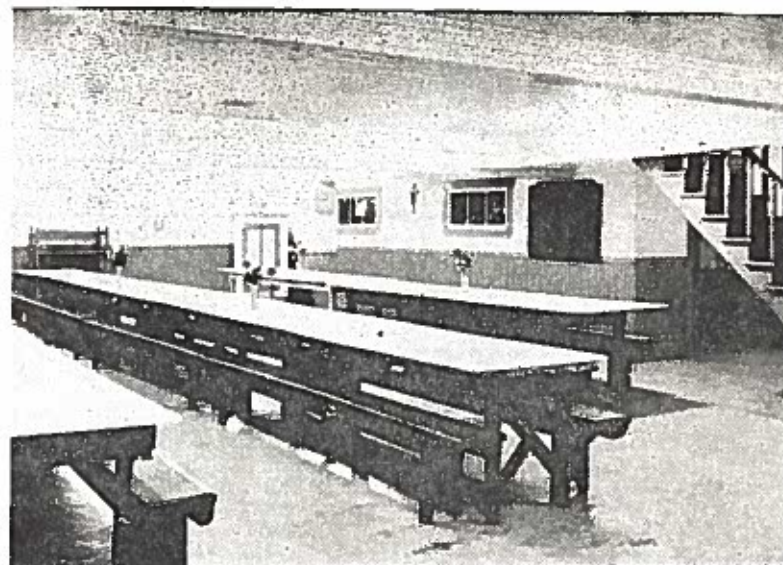
Salle de récréation : Groupe des Moyennes



Salle de récréation : Groupe des Moyens.



Réfectoire des Filles : Grandes, Moyennes, Petites.

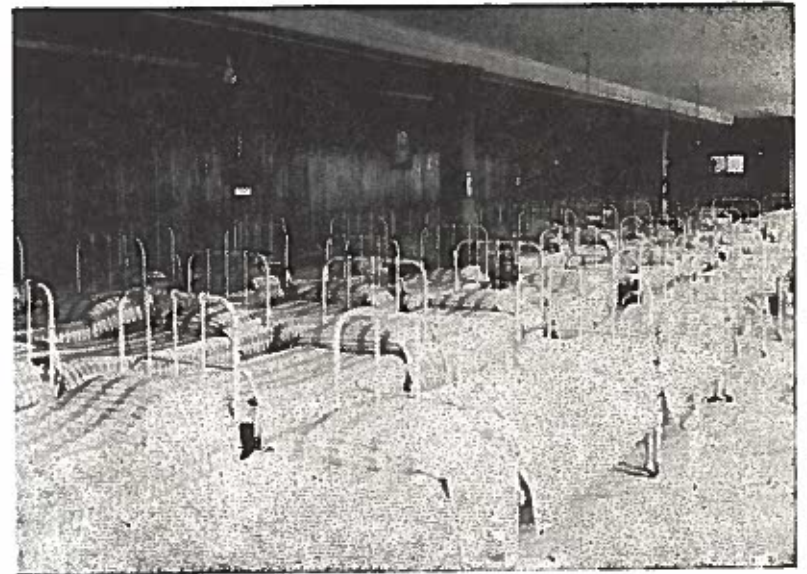


Réfectoire des Garçons : Grands, Moyens, Petits.

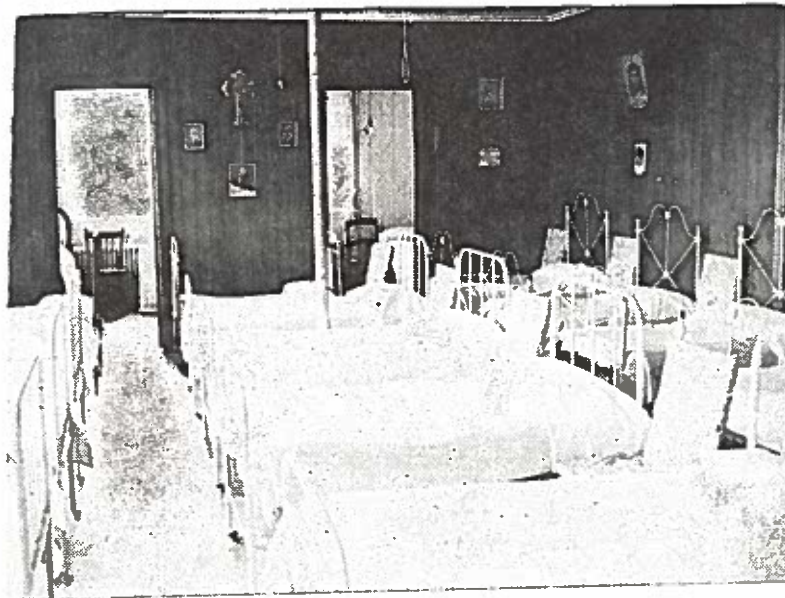
AU PAYS DES REVES.



Dortoir des Grandes. Ce dortoir occupe la place de la troisième chapelle



Dortoir des Grands



Dortoir des Petites

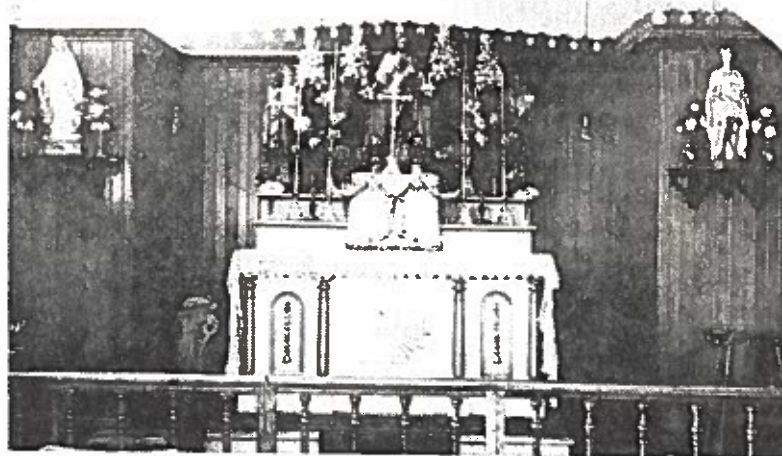


Infirmierie des filles.

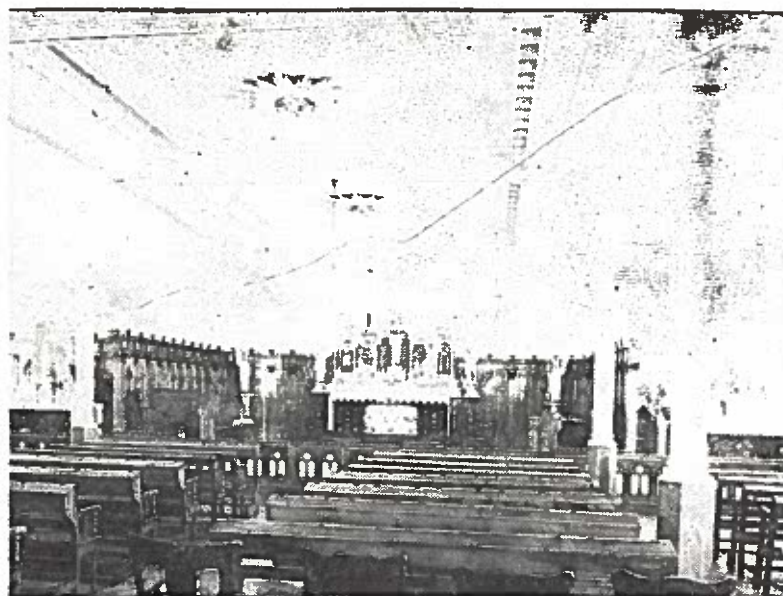
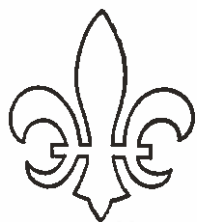
LE MAITRE EST LA, ET IL T'APPELLE.



Premier autel du Couvent
dans l'ancienne chapelle.



Une des premières chapelles
et Statue de la Vierge
chère à bien des cœurs.



CHAPELLE actuelle restaurée en 1951



HOMMAGES AUX ANCIENS ELEVES, PRETRES OU RELIGIEUX.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.



Rév. Père Lucien Lapierre S.V.P.

HONNEUR AUX
ÉLUS
DU
SEIGNEUR

Anciennes Elèves.



S. St Jean de l'Euef



S. Rose de l'Euef.



S. Marie Angéline.



S. Madeleine Marie



S. Marcelle.



S. Marie de l'Enf. Jésus



S. Claire d'Assise.



S. Antoine de Jésus.



S. Rose de Calvaire.



S. Rose de Lima.



S. André de la Croix.



S. Cornélie de Jésus.



S. Cecilia de Jésus.



S. Louisa Marie.



S. Eliane Marie.



S. Jeanne de la Croix.



S. Marie de Belgarie.



S. Monique de Jésus.



S. Paul Marie.



S. Marie Célestine.



S. Marie de Lourdes.



S. Thérèse Marie.



S. Marie Clara.



S. Raoul Marie.



S. Marie-Constance.



S. Marie Carmelle.

Anciennes Elèves



S. Rita de l'Enf. Jésus.



S. Jean de Cénacle



S. Guy de l'Enf. Jésus



S. Marie-Léopold



S. Jeanne de Lorraine



S. Lucille de l'Enf. Jésus



S. Angèle Thérèse



S. Marie-Gisèle



S. Gemma de l'Enf.



S. Gérard de S. C.



S. Agnès d'Assise



S. Alice-Marie



S. Gemma de l'Enf.



S. Louise-Elisabeth



S. Blanche de l'Enf.



S. Rita de St. Louis



S. Gertrude de S. C.



S. André de Cénacle



S. Louis-Félix



S. Marie-Ernest



S. S. Monique



S. Céline de la Croix



S. Gaétane de l'Enf.



S. Joseph André



S. Germain Thérèse



S. Aimée de Jésus



S. Jean-Marie-Rodrigue



S. Gisèle de S. C.

Hommages aux Familles

ayant fourni 3 Vocations

ou plus



M. J.B. Binette



Mrs. J.B. Binette



S. Eliane Maria



S. Marie de Balthazar



S. Marie de Lourdes



M. Henri Bernier



Mrs. Henri Bernier



S. Rita de l'Enf-Jesus



S. Lucille de l'Enf-Jesus



S. S. Monique



M. David Belanger



Mrs. David Belanger



S. Anne de l'Enf-Jesus



S. Thérèse de Jesus

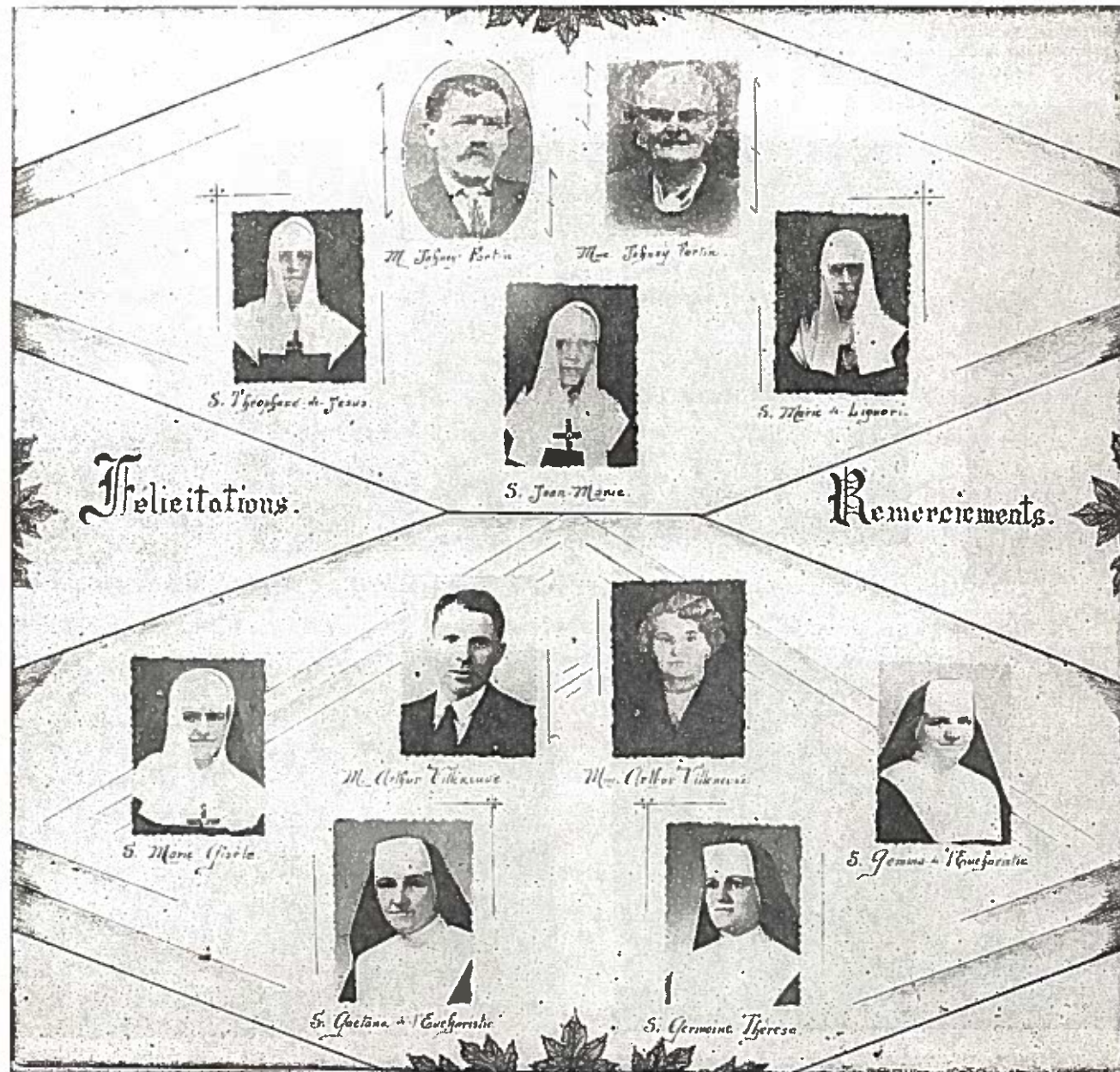


S. Marie Leopold



LAC-NOIR 1954

FAMILLES AYANT FOURNI TROIS VOCATIONS OU PLUS.



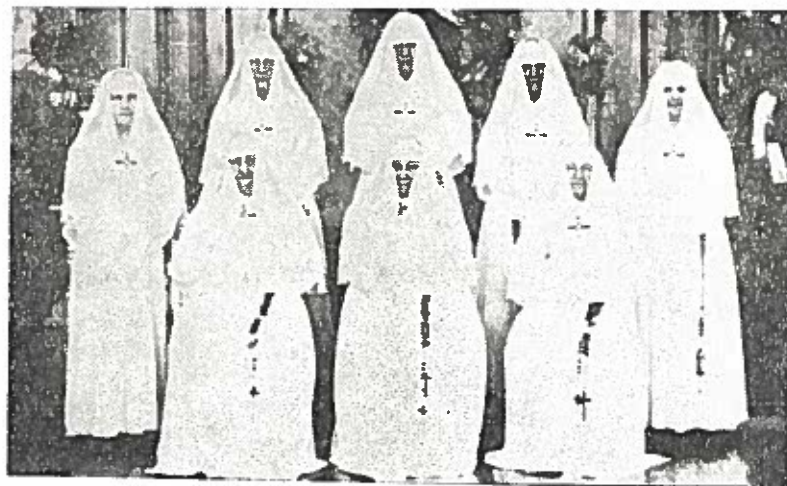
MISSIONS D'HAÏTI.

Le Christ avait dit : "Allez, baptisez toutes les nations." — Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis ont répondu : "Nous voici."

En effet, le 25 septembre 1945, sous le Provincialat de Révérende Mère Marie-de-Nazareth, 7 religieuses quittaient Bienville pour les missions d'Haïti. Et chaque année de nouvelles recrues vont se joindre aux pionnières des missions lointaines. Parmi ces missionnaires, nous comptons trois anciennes du Lac-Noir, S. M. Raphaëlia, (Jeanne Tanguay), S. Louis-Félix (Jeannette Lauzon), S. Jean-Marie-Rodrigue (Armande Lacasse).



Soeur Jean-Marie-Rodrigue.



UN DEPART POUR HAÏTI



Soeur Louis-Félix.



DANS LA "PERLE NOIRE"

DES ANCIENNES DU LAC-NOIR EN FRANCE.

Sous le Généralat de Révérende Mère Marie-de-Nazareth, plusieurs religieuses canadiennes eurent le bonheur de connaître la Mère-Patrie :

Mère Théophane-de-Jésus (Georgiana Fortin) de St-Evariste décédée à St-Gédéon le 28 juin 1942 après avoir passé 6 années en France.

Mère Raoul-Marie, (Paula Gosselin) du Lac-Noir présentement Supérieure à Saint-Ludger, profita d'un an de noviciat à la Maison-Mère de France.

Soeur Rita-de-l'Enfant-Jésus (Violette Bernier) du Lac-Noir présentement à Almaville se dépensa 9 ans à la lingerie du Noviciat au Père-Eternel de Vannes, berceau des Soeurs de la Charité de Saint-Louis.

Mère Paul-Marie (Alexina Lessard) de Saint-Samuel, présentement Supérieure à Villa Saint-Louis Breakeyville, se dévoua 25 années durant auprès des orphelins à Paris ou aux environs.

Mère Marie-Léopold, (Marie-Jeanne Bélanger) de Saint-Côme, actuellement Supérieure au Couvent d'Auray après avoir été Maîtresse des Novices 6 ans à Vannes. Cette religieuse touche sa vingtième année en sol français.

Mère Marie-Carmelle (Laurette Boulanger) de Lac-Noir, passa douze années à Paris ou dans les environs. La plus grande partie de son temps au service des orphelins.

Soeur Marie-Gisèle (Gilberte Villeneuve) de Thetford Mines décédée à Vannes le 22 novembre 1942 des suites de son séjour en camp de concentration, était depuis 7 ans en France au service des orphelines de la Maison-Mère.

Mère Gemma-de-l'Eucharistie (Germaine Villeneuve) de Thetford Mines, actuellement Supérieure au Couvent de Saint-Rédempteur, dépensa 12 années en France, maîtresse des Juvénistes ou des orphelines.

Ces cinq dernières religieuses subirent les douleurs du Camp de Concentration au cours de la dernière guerre mondiale.



Anciennes Clèves.



S. Jean-Marie.



S. Marcisse de Jésus.



S. Joseph de Nazareth.



S. Marie-Libaire.



S. Joseph de la Croix.



S. Marie-Angé.



S. Alphonse Marie.



S. Madeleine de l'Enf. J.



S. Marie de Bon-Pasteur.



S. Denise Marie.



S. M. Thérèse de Carmel.



S. Suzanne de l'Enf. Jésus.



S. Pauline de Carmel.



S. Marie-Bereghmans.



S. Lucille Poudrier.



S. S^{te} Prisca.



S. S^{te} Jeanne d'Arc.



S. S^{te} Rose de l'Eucharistie.



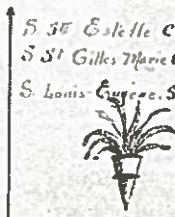
S. Anne Germaine.



S. S^{te} Henriette Marie.



S. Marie de St. Remy.



S. S^{te} Estelle CND.
S. St. Gilles Marie CND.
S. Louis Eugène SCCL.



S. Rose de la Croix.



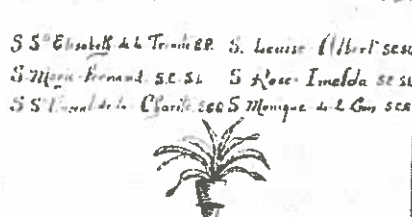
S. S^{te} Thérèse de S. C.



S. Mathilde de la Providence.



S. Lucie de Reims.



S. S^{te} Elisabeth de la Trinité. S. Louise (Mort) SCS.
S. Marie-François SCS. S. Rose-Imelda SCS.
S. S^{te} Vincent de la Charité SCS. S. Monique de la Croix SCS.

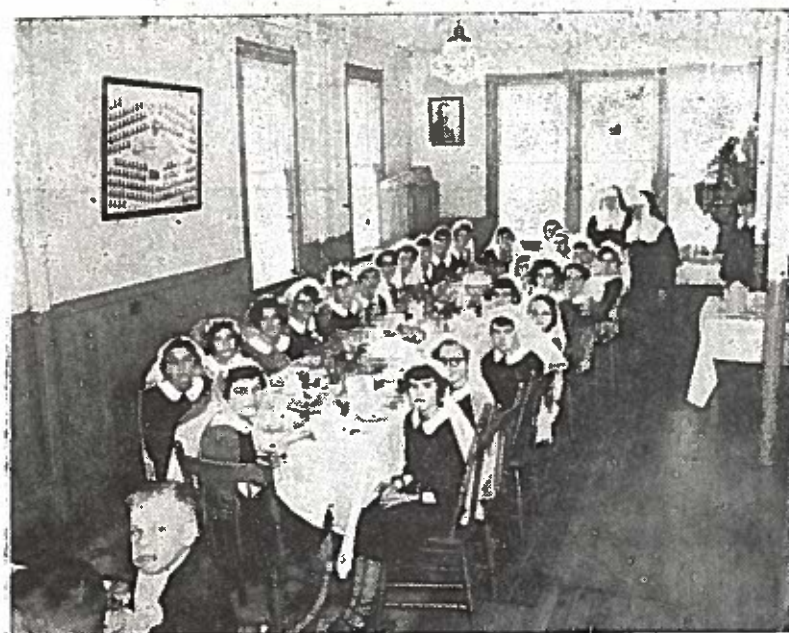
FORMATION RELIGIEUSE



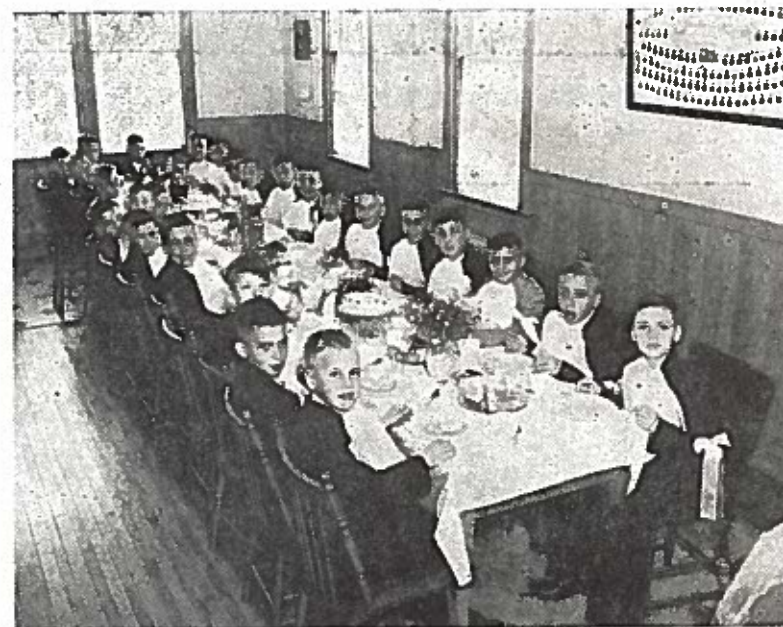
Après un cours de Religion — 1947



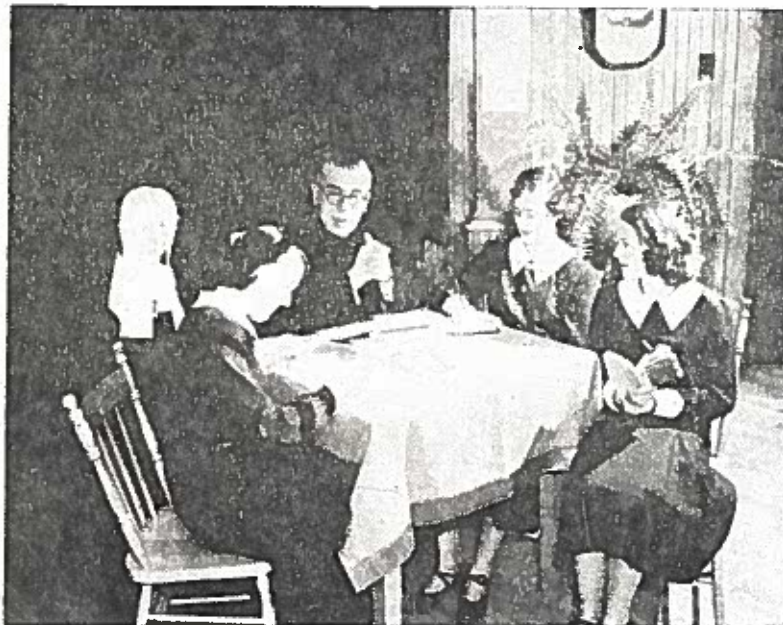
Profession de foi — 1949



Banquet des Communiantes — 1953



MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE : LA J. E. C.



Réunion du trio sous la direction de
M. l'Aumônier L. P. Bégin.



Responsables de la Campagne Etudiante 1951.



Avec "François" l'on vogue hardiment.



Au service du milieu étudiant.

MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE : LA CROISADE.



Apôtres de la Croisade 1946



Cercle d'étude sous la direction de
M. l'Abbé L. P. Bégin. 1953.



Réunion d'Apôtres.



Les croisés fêtent le Pape Pie XII. — Mars 1953.



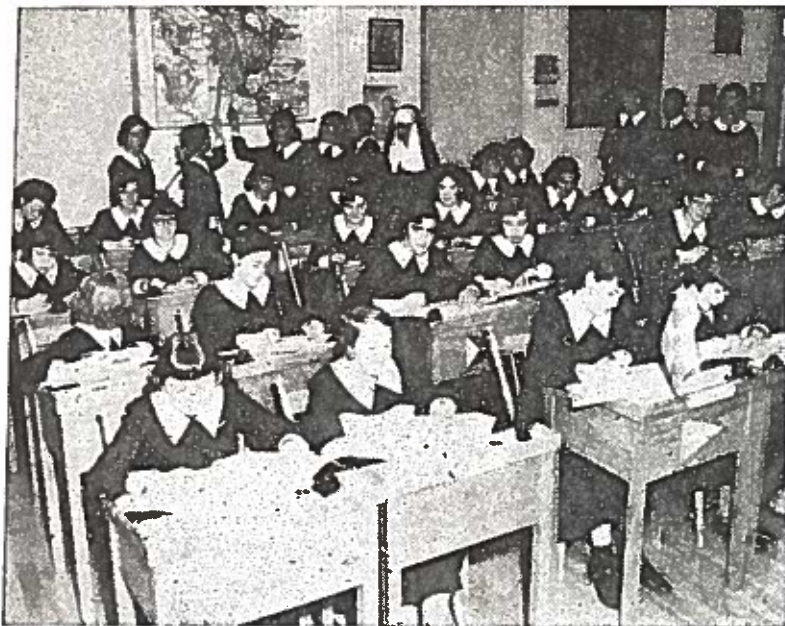
Leçon de couture à un groupe d'élèves du
Pensionnat 1953.



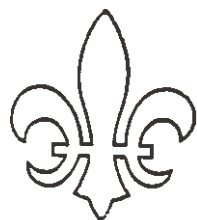
Là où il y a un Foyer Heureux,
il y a une Femme oublieuse
d'elle-même.



Les Grandes s'initient à leur futur rôle de maman
et de maîtresse de maison.



Leçon de Géographie aux élèves de 6ième et 7ième
année 1952-53



La Culture est ce fini d'éducation
qui dépasse le savoir.



Chorale Sainte-Cécile sous la direction de
Rév. Mère Marie Alexandra, 1952-53

UNE AME SAINES DANS UN CORPS SAIN.



M. l'Abbé Louis-Philippe Bégin, lors de la bénédiction
des Terrains de jeux — Juin 1953

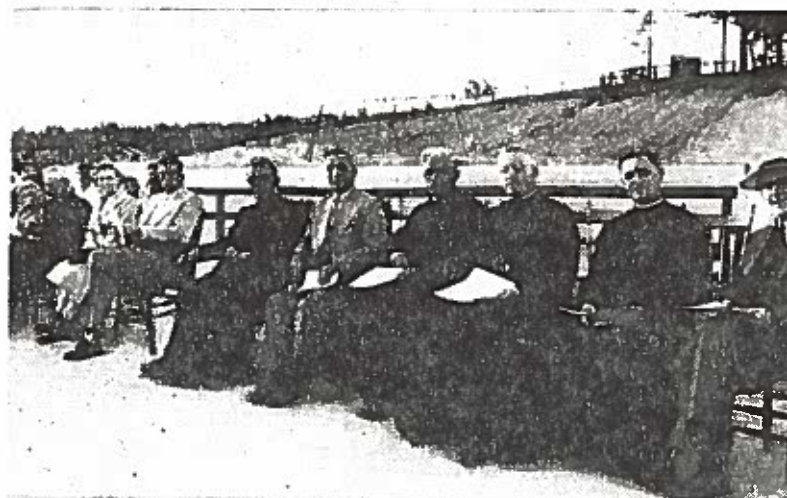
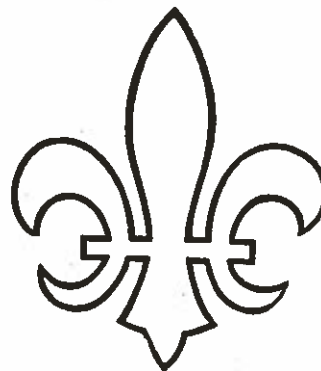
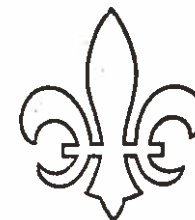
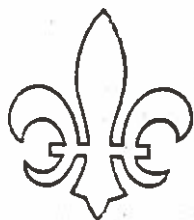


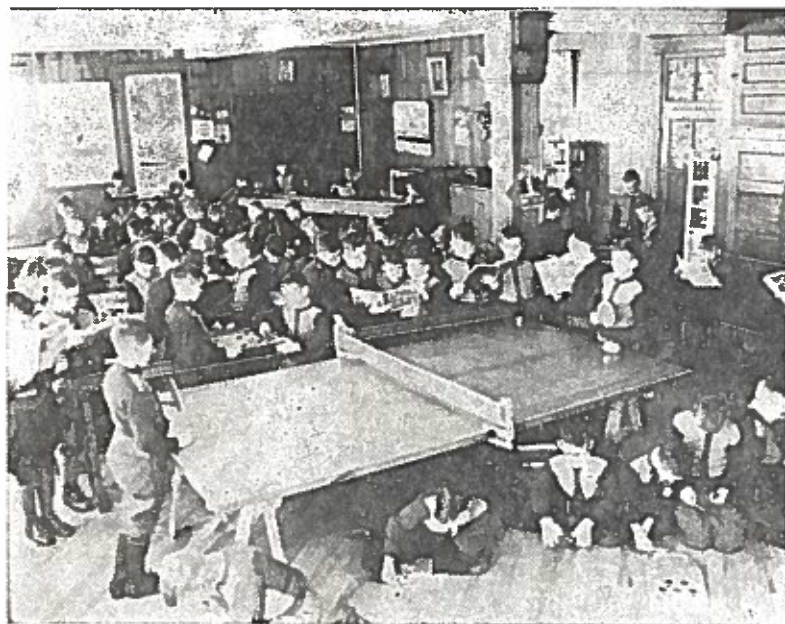
Photo prise lors de la bénédiction des Terrains de jeux
Juin 1953.

De gauche à droite M. et Mme Lionel Piuze, M. l'Abbé Louis-Philippe Bégin, aumônier, l'Honorable Tancrede Labbé, Ministre d'Etat, M. l'Abbé Armand Dumont, Rév. Frère Alcide Louis, directeur, Rév. Frère Hébert, M. Louis Mercier.

FORMATION PHYSIQUE.



Une récréation en 1926. N'est-ce pas qu'il faisait bon se lancer à la conquête de l'espace ?

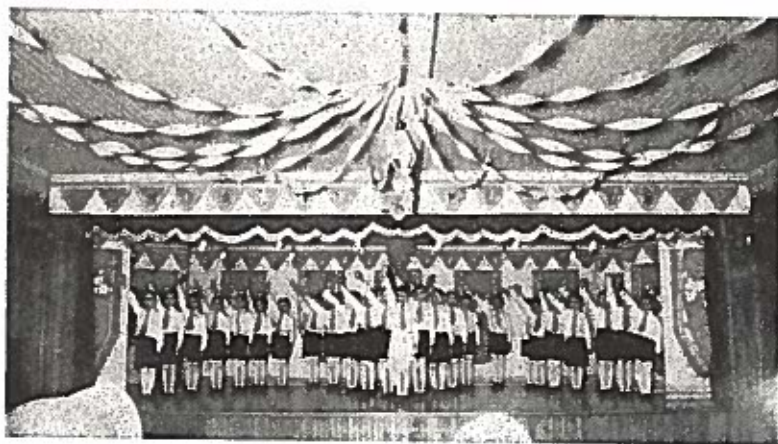


Jeux d'intérieur.



L'on raffole de courbes hardies ou gracieuses.

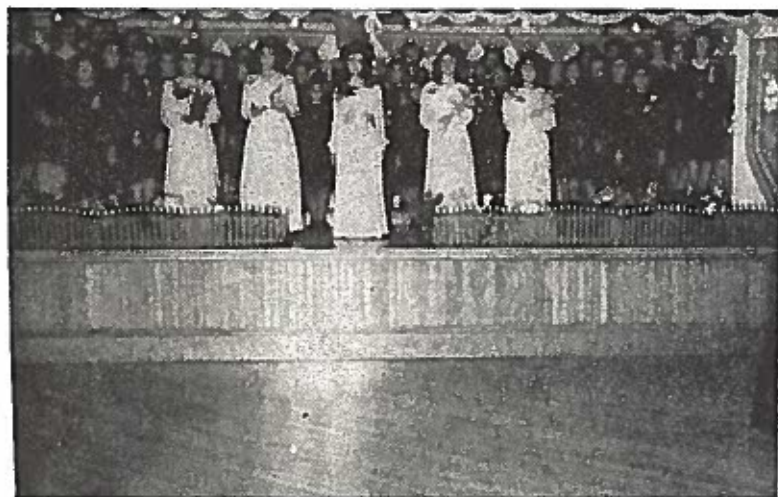
UNE AME QUI S'ELEVE, ELEVE LE MONDE.



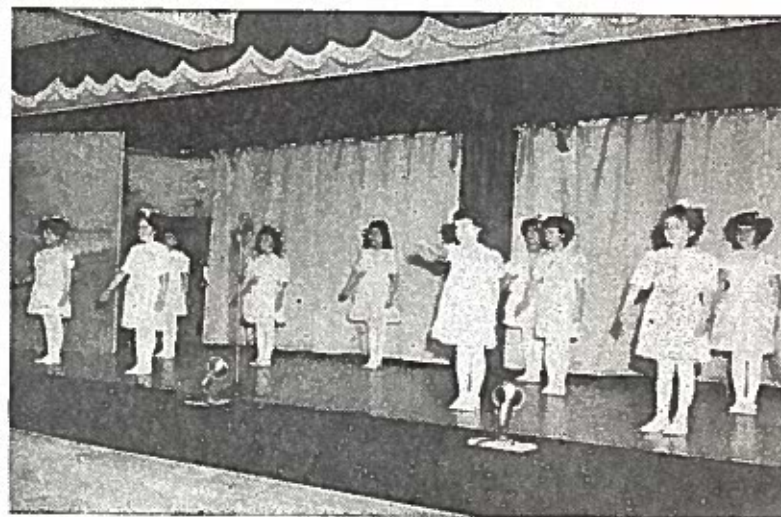
Salut à Sa Majesté la Langue française — 1952



Danse de folklore par les aînées.



Chant de fête — 19 mars 1949.



Grâce et souplesse du jeune âge.



Plaisirs du jeune âge.



Groupe de petits.



Culture physique



Démonstration de gymnastique sur l'immense terrain de jeux.

DIRECTRICES DES SALLES

1ère SECTION DES FILLES

Soeur Saint-Vincent-de-Paul.
" Marie-Louise.
" Cécile-de-Jésus.
" André-de-la-Croix.
" Marie-Juliette.
" Marie-Grégoire.
" Marguerite-de-Jésus.
" Gaétane-de-l'Eucharistie.

2ème SECTION DES FILLES.

Soeur Rose-de-Lima.
" Marie-Angéline.
" Claire-d'Assise.
" Marie-du-Perpétuel-Secours.
" Marie-Liboire.
" Aimé-de-Sainte-Thérèse.
" Alphonse-de-Liguori.
" Louise-Cécile.

3ème SECTION DES FILLES.

Soeur Marie-Angéline.
" Marie-Héloïse.
" Rita-de-Jésus.
" Marie-Germaine.
" Jeanne-de-Lorraine.
" Jeanne d'Orléans.
" Madeleine-de-l'Eucharistie.

1ère SECTION DES GARÇONS.

Soeur Raphaël-Marie.
" Saint-Barnabé.
" Marie-Andréa.
" Lucienne-de-Jésus.
" Jean-Marie.
" Hélène-de-Saint-Louis.
" Jean-du-Cénacle.

2ème SECTION DES GARÇONS.

Soeur Raphaël-Marie.
" Aimé-de-la-Croix.
" Marie-Raphaëlla.
" Marie-de-Saint-Gilles.
" Angèle-de-Jésus.
" Marie-Apolline.

3ème SECTION DES GARÇONS.

Soeur Marie-de-l'Eucharistie.
" Marie-Robert.
" Germaine-de-Saint-Louis.
" Marie-Auxiliatrice-de-Jésus.
" Adrienne-Marie.
" Madeleine-Marie.

DIRECTRICES DES CLASSES.



Mère Cécile-de-Jésus.



Mère Marie-Clémentine.



Mère Monique-de-Jésus.



Mère Marie-de-l'Enfant-Jésus



Mère Claire-du-Sacré-Coeur.



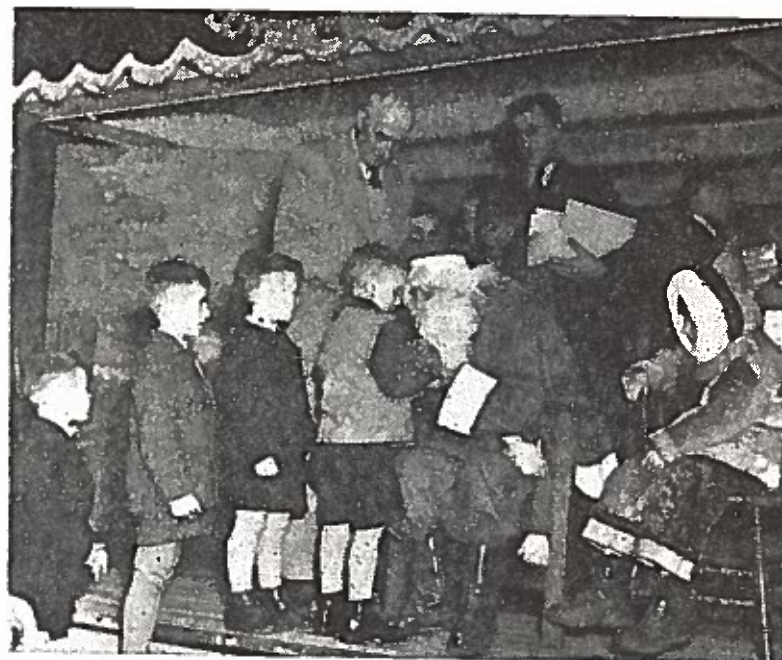
Mère Marie-Alexandra,
Directrice du chant depuis plus
de 30 ans.



RECONNAISSANCE AUX CHEVALIERS DE COLOMB.

L'oeuvre adresse des remerciements bien sincères aux Chevaliers de Colomb, grands bienfaiteurs du Couvent du Lac-Noir depuis près de 30 ans. Messieurs les GRANDS CHEFS ont été fidèles à préparer chaque année une double fête pour les enfants: Un pique-nique à l'été et une distribution de cadeaux à Noël. Il nous fait plaisir de reproduire ici le nom de tous ceux qui ont eu la gouverne du Conseil 2088 depuis 1920.

Monsieur Gabriel Tachereau,	1920-1922.	Monsieur Jos. Blais,	1937-1939.
" Ernest Brousseau,	1922-1924.	" J. A. D. Marcotte	1939-1941.
" Eusèbe LaRose,	1924-1926.	" Adélarde Lachance	1941-1943.
" Alonzo Perreault,	1926-1928.	" J. A. Béliveau,	1943-1945.
" J. Louis Rousseau,	1928-1929.	" C. A. Grégoire,	1945-1947.
" Victor Morissette,	1929-1930.	" J. Yves Paquet,	1947-1948. 1949-1950.
" Eugène Larochelle,	1931-1934. 1936-1937.	" Albert Huard,	1950-1952.
" Georges Lafontaine,	1934-1936.	" P. E. Lafontaine,	1952-1953.
		Monsieur M. Boissonneault, 1953.	



26 DECEMBRE 1953. DISTRIBUTION DES CADEAUX AUX ORPHELINS.

CONVENTUM 1929



COMME IL FAIT BON REVIVRE LES SCENES DU PASSE.

COUVENT DU LAC NOIR — SOUVENIR DU JUBILÉ de DIAMA.



DU JUBILÉ de DIAMANT de Mère Marie-de-Nazareth — 20 - 21 mai 1950.



HOMMAGES AU CONSEIL DE VILLE DE BLACK LAKE AINSI QU'A
TOUS LES MEMBRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE QUI SE SONT SUCCEDE DEPUIS 1904.



Monsieur Emilien Maheux, maire
de Black Lake.

CONSEIL DE VILLE DE BLACK LAKE.

Monsieur Emilien Maheux, maire.
Monsieur Ovila Laplante, secrétaire.
Monsieur Arthur Lafontaine,
Monsieur Napoléon Chrétien,
Monsieur Jules Grégoire,
Monsieur Alphonse Huppé.
Monsieur Agénor Métivier.
Monsieur Emile Huard.
Monsieur Roméo Roy.
Monsieur Edmond Croteau.



Monsieur René Boulanger, président de la
Commission Scolaire de Black Lake.

COMMISSION SCOLAIRE DE 1904.

Monsieur Philippe Poudrier.
Monsieur J. Omer Langlois.
Monsieur Téléphore Fréchette.
Monsieur Alfred Morin.
Monsieur Joseph Nadeau.
Monsieur Arthur Maurais.

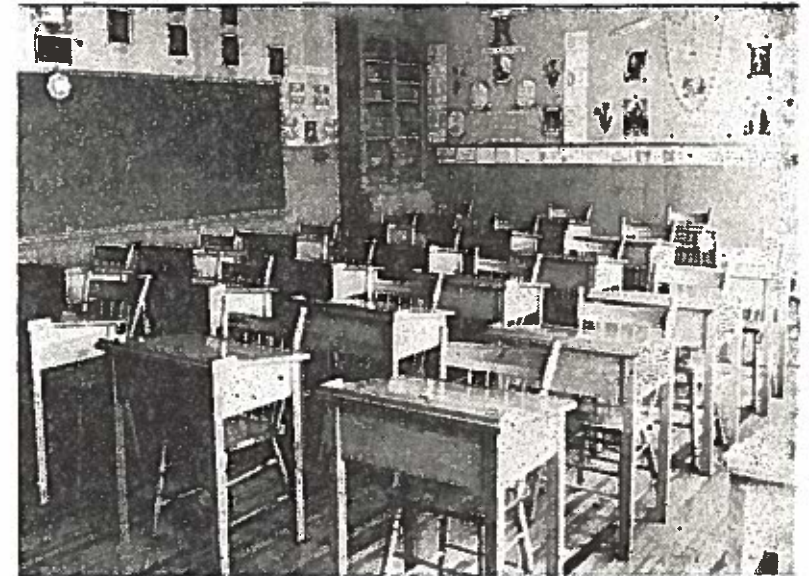
COMMISSION SCOLAIRE DE 1954.

Monsieur René Boulanger, président.
Monsieur Ovila Laplante, secrétaire.
Monsieur René Houle.
Monsieur Alfredo Provençal.
Monsieur Hervé Grenier.
Monsieur Donat Baril.

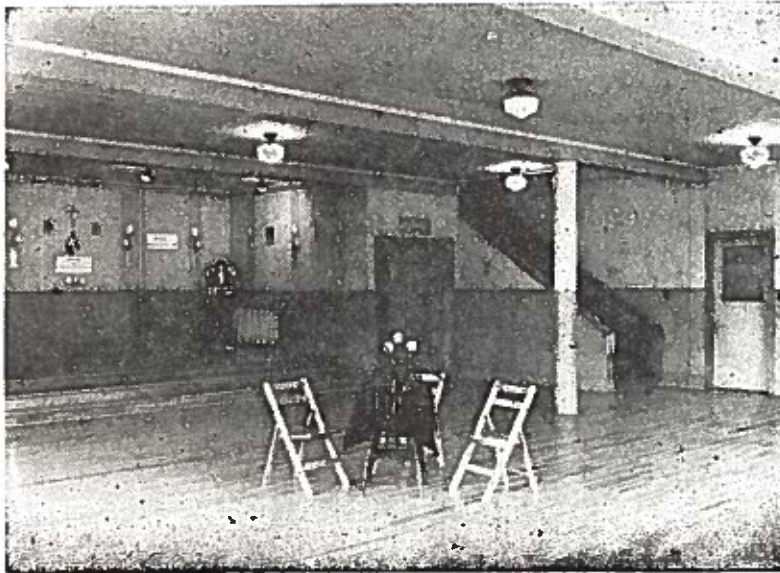
QUELQUES APPARTEMENTS DE L'EXTERNAT SAINT-GEORGES.



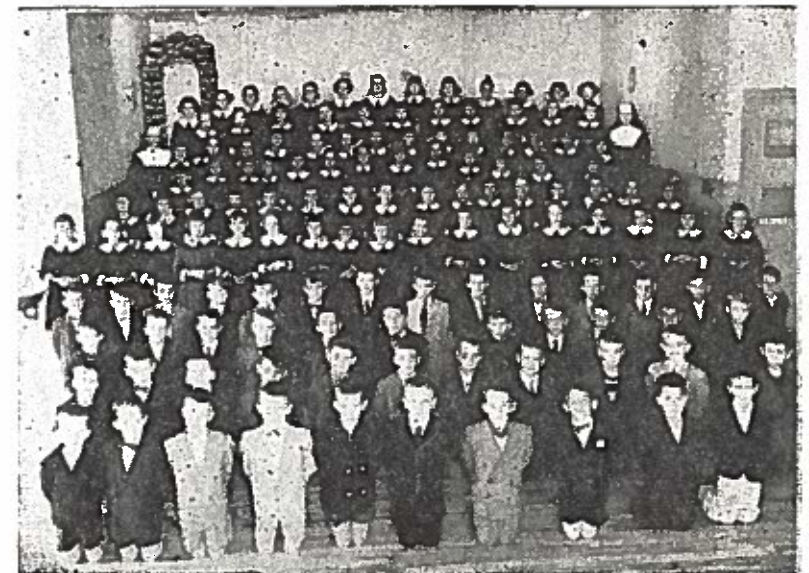
Ancienne classe - Ecole de la mi-côte.



Classe de la mi-côte dans la nouvelle partie.



Salle de récréation.

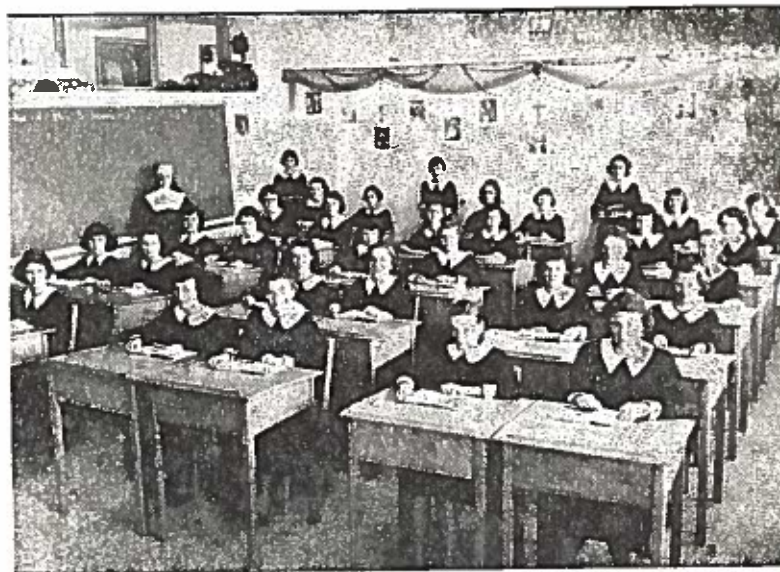


Groupe des élèves de la mi-côte.

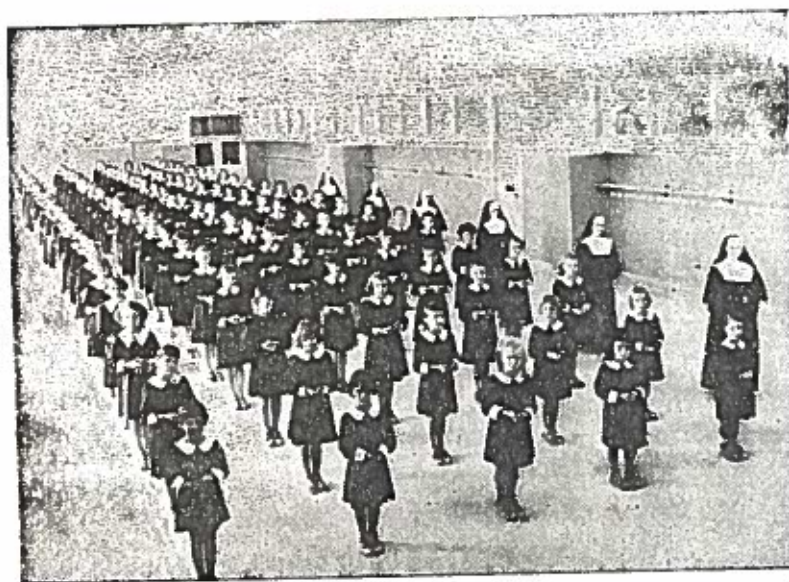
QUELQUES APPARTEMENTS DE L'EXTERNAT SAINT-LOUIS....



Classe 9ème et 10ème année.



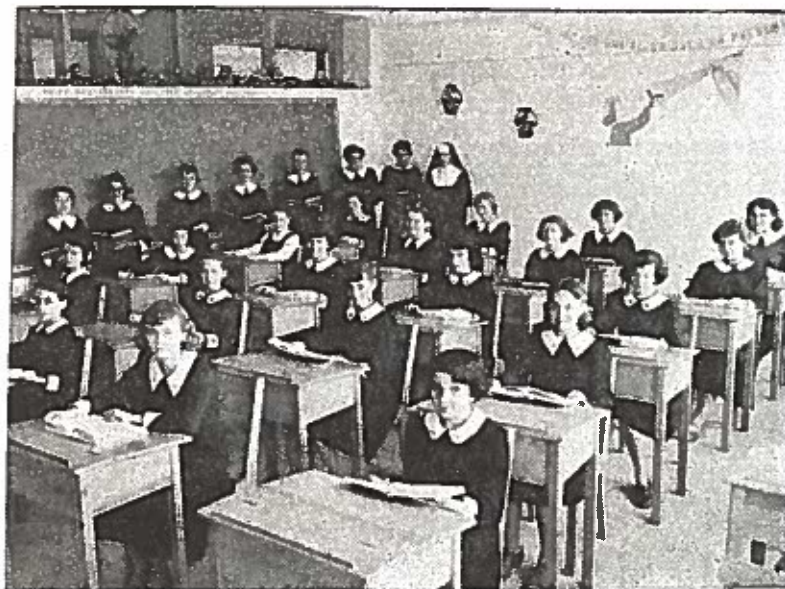
Classe 8ème année.



Salle de récréation.



Bibliothèque



Classe 7ème année



Classe 6ème année



Corridor des Classes



Bureau de la Directrice

LE PASSE REVIT.

1906

Combien sont-ils ? 3000 ? 5000 ? 8000 ?
anciens du Lac-Noir ? 25,000 environ, ont vécu
dans les murs du couvent la vie laborieuse et
soumise de l'internat ou de l'externat.

Vous, élèves de 1904 - 1909 - 1910 ou 1911,
etc.... feuillotez les pages suivantes, vous recon-
naitrez des visages amis.



Mme Napoléon Gagnon, (Marie Louise Gagnon), Mme J. B.
Bélanger, (Marie-Jeanne Roberge), Mme Lucien Dusseaut
(Marie Anna Gagnon).

IN MEMORIAM

Pour toutes les Religieuses, pour tous les anciens et anciennes élèves qui nous ont quittés pour un monde meilleur, nous demandons le repos éternel dans la paix du Seigneur.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;
Ils dorment au fond des tombeaux
Et le soleil se lève encore.

Oh ! qu'ils aient perdu le regard,
Non, non, cela n'est pas possible !
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible;

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

(Sully Prud'homme.)

LE PERSONNEL RELIGIEUX 1910



GROUPE DES FILLES 1911.



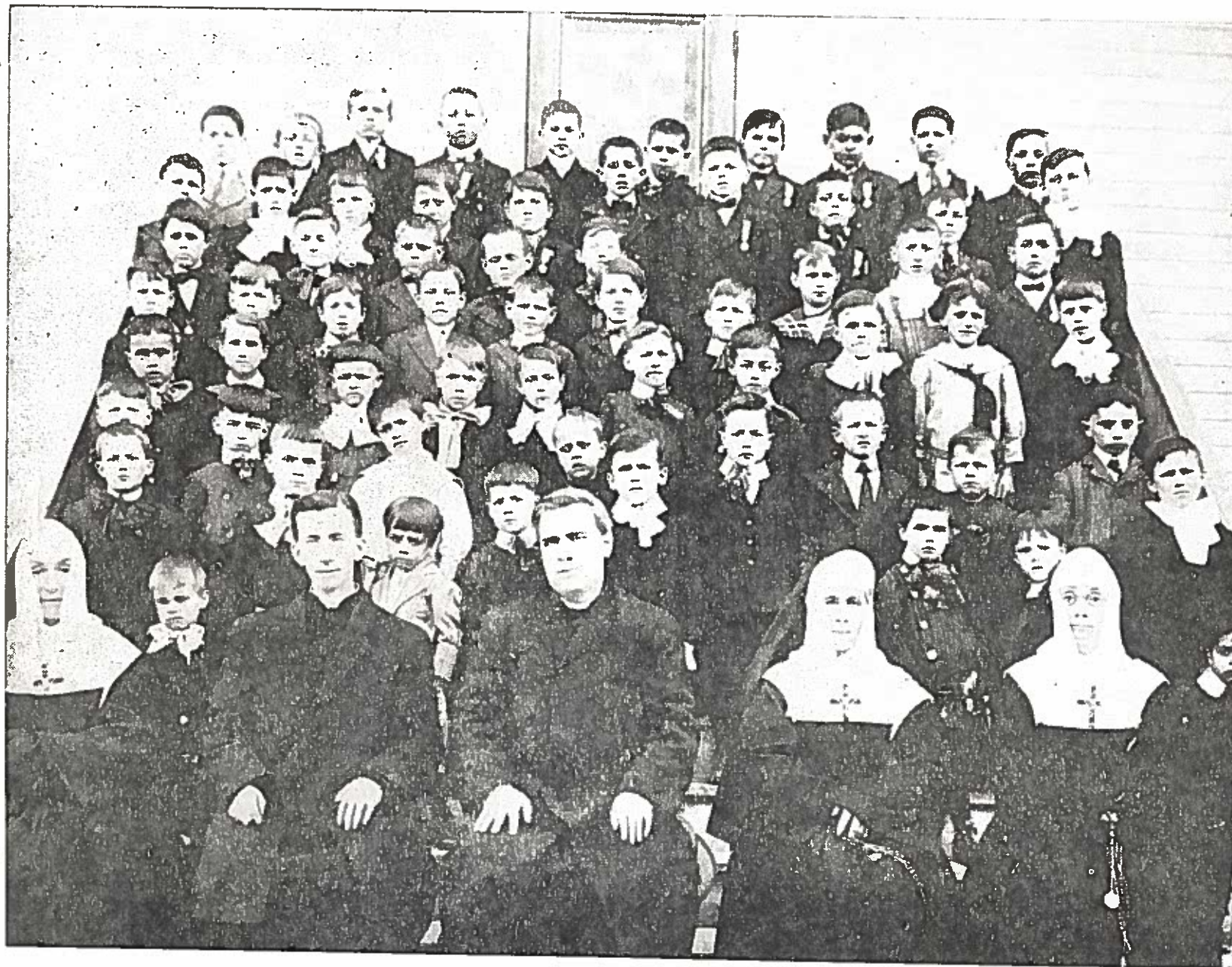
GARCONS 1911



PHOTOGRAPHIE PRISE EN 1913. PLUSIEURS PENSIONNAIRES DE L'EPOQUE
DEVINRENT RELIGIEUSES PLUS TARD

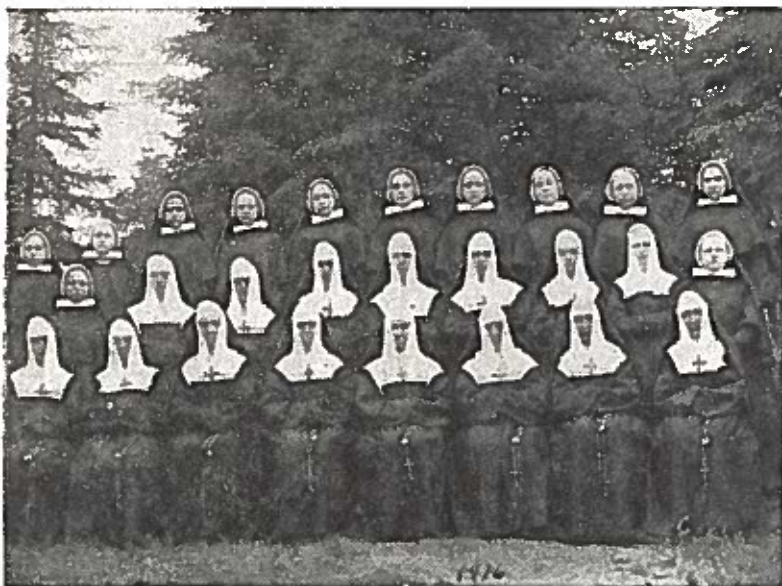


1914 — MALGRE LA GUERRE, LE PENSIONNAT RECOIT DE NOMBREUX INTERNES.



PENSIONNAIRES — FILLES 1914



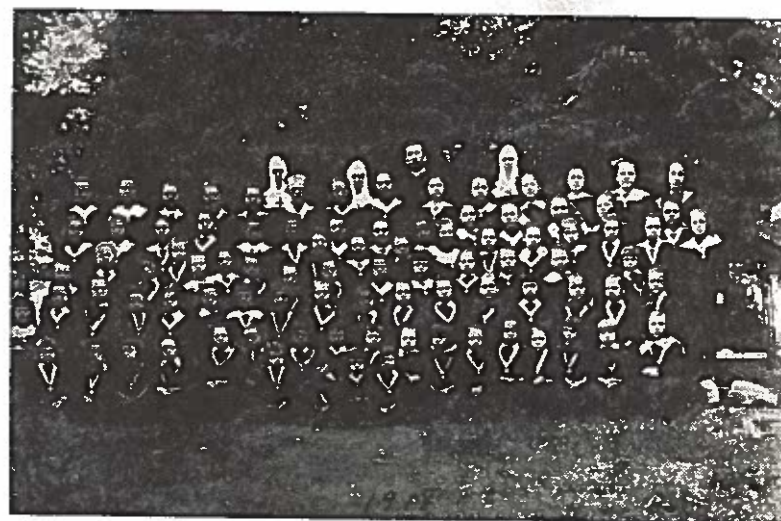


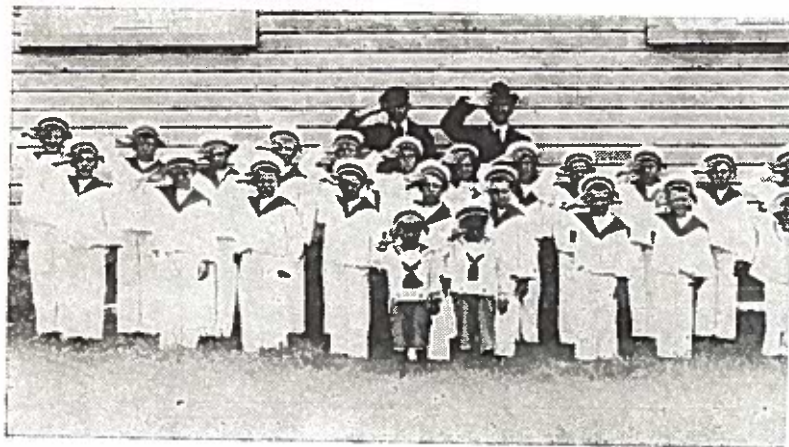
1916 — De nouvelles recrues viennent

prêter main forte aux Religieuses

1918 — La fin de la guerre multiplie les arrivants.

Le nombre s'élève même à 400

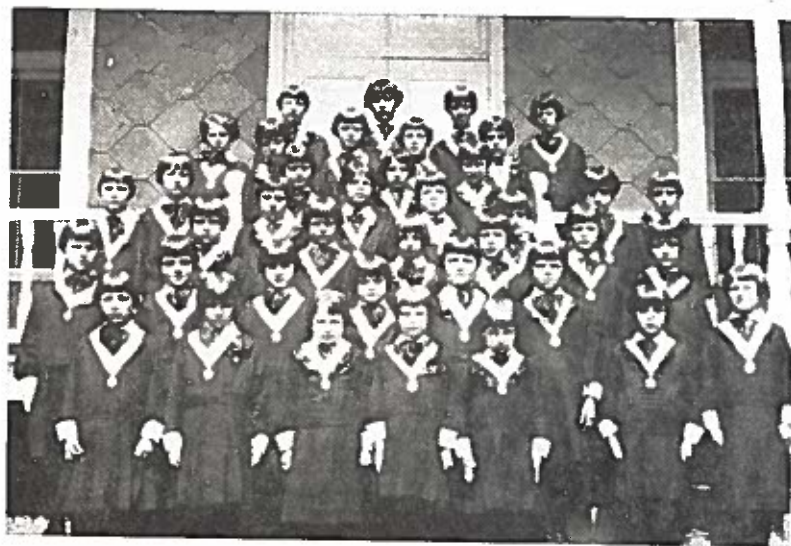




Les cadets Saint-Louis vous saluent. — 1921.



FINISSANTES 1924.



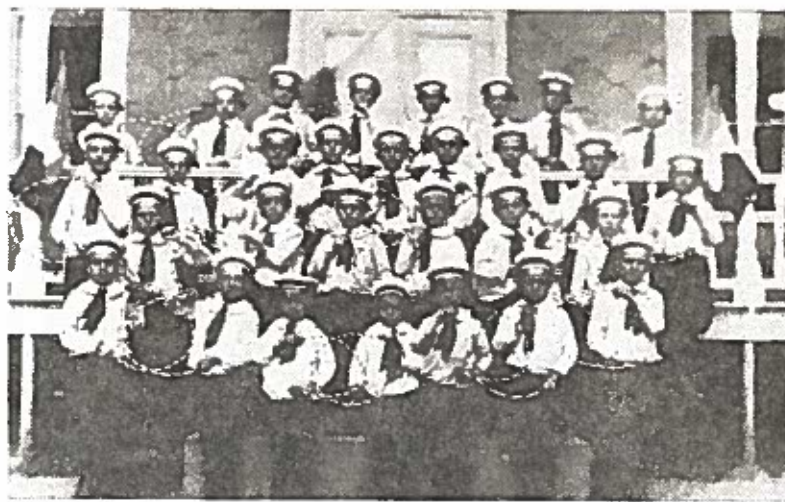
GROUPE D'ELEVES 1925.



LA NIELLE DES BLES. — 1926.



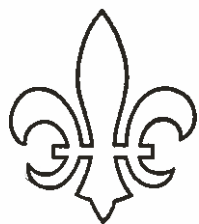
FINISSANTES 1926.



LE JEU DES CERCEAUX. — 1926.

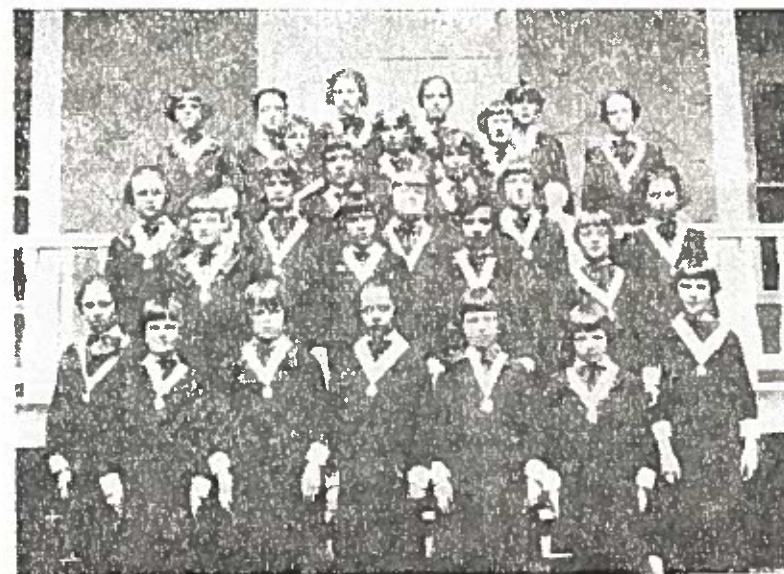


ARTISTES EN HERBE. — 1926.

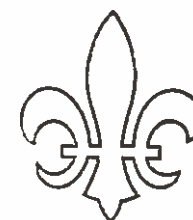
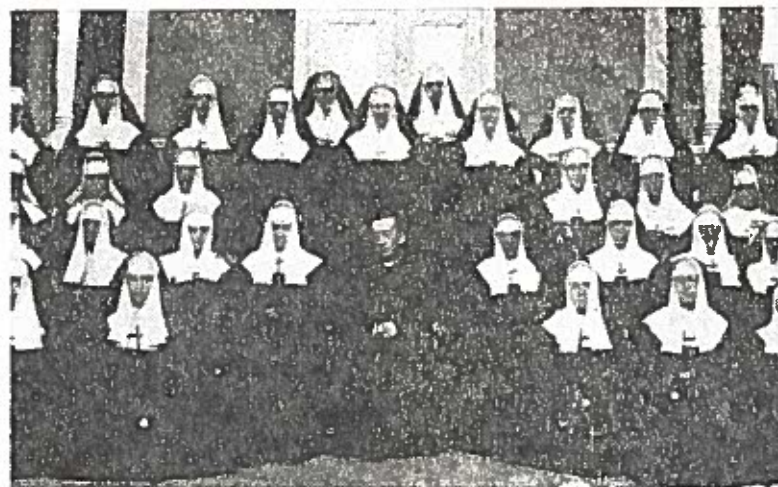
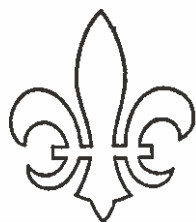




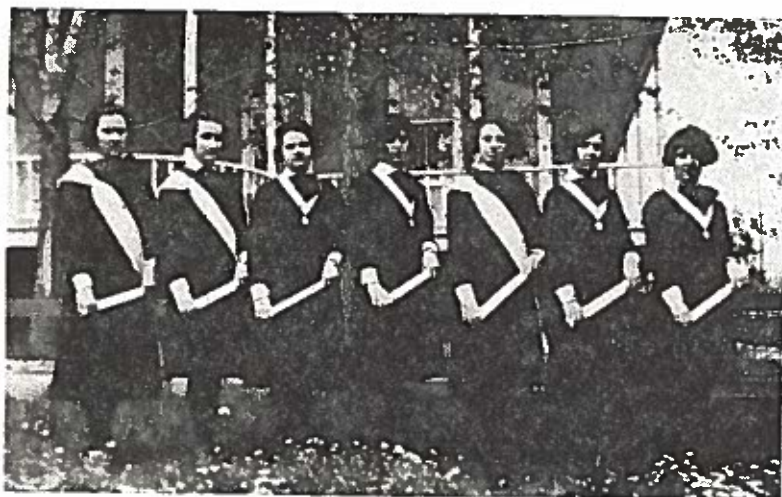
DE JEUNES MILITAIRES — 1926



GROUPE DE FILLES — 1927



1927 — LE NOMBRE DES RELIGIEUSES A DOUBLE DEPUIS 1916



FINISSANTES 1927.

LE SUCCES COURONNE

L'EFFORT.

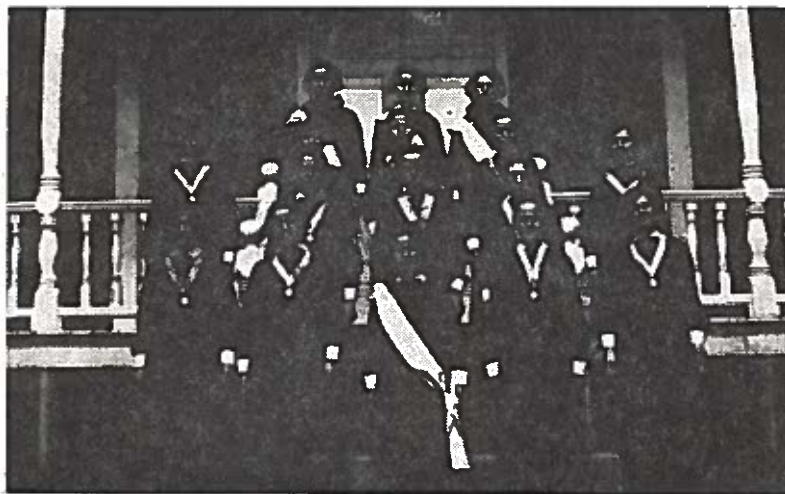
UNE INTELLIGENCE FERTILE

EST UNE FORCE

POUR LA VIE.



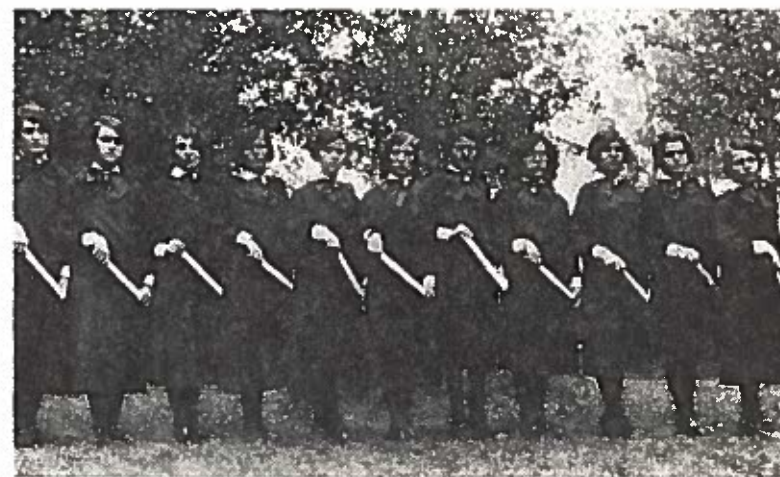
FINISSANTES. 1928.



Un groupe de GRANDES 1928

“ Le Savoir est source
de joie ”

Les Elèves se succèdent mais
le Couvent demeure



Finissantes 1930



FINISSANTES 1934.



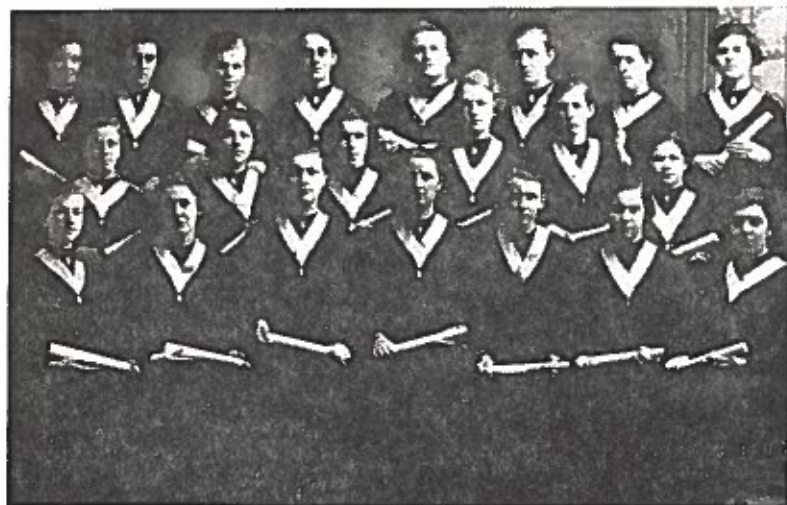
“A SEMENCE DRUE,

MOISSON ABONDANTE.”

**“A TETE BIEN FAITE, AVENIR
DE PROMESSE.”**



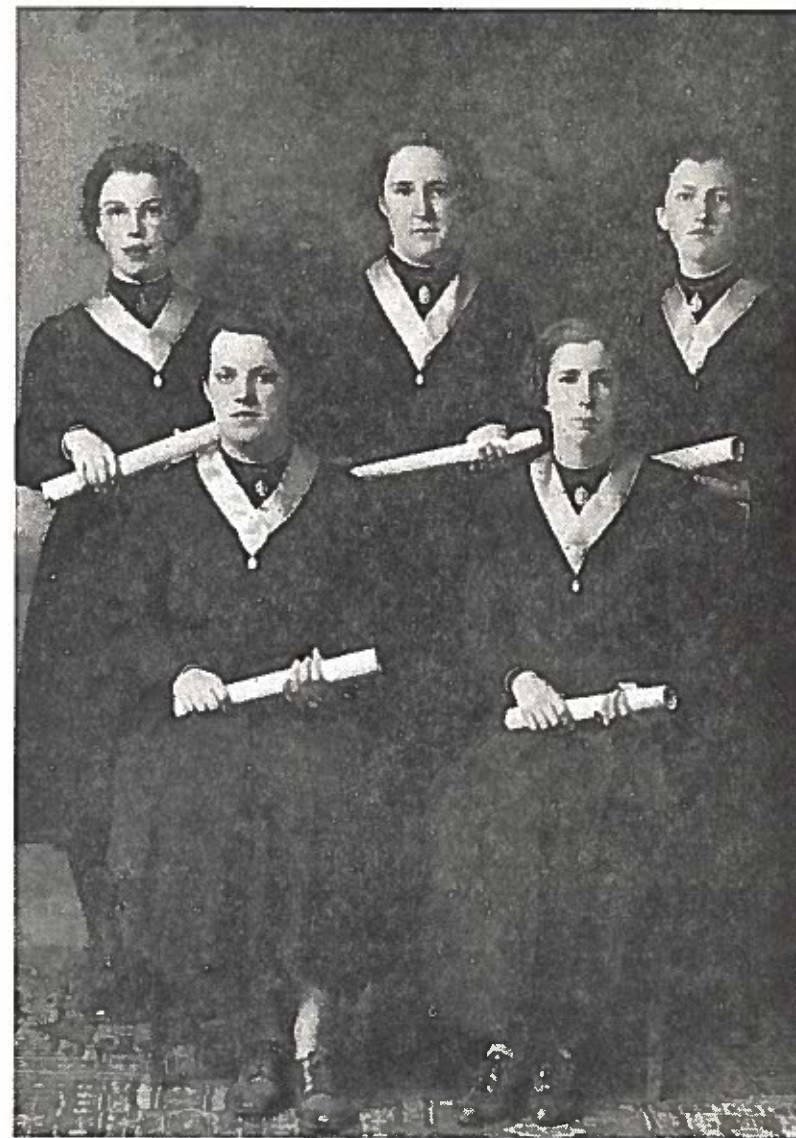
Avec joie on retrouve son groupe de 1934.



FINISSANTES 1936



Groupe de Croisées 1938

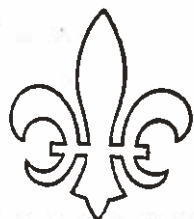


1936

1938



Photographie prise au Terrain de Jeux de Thetford Mines
lors d'un Pique-Nique organisé par les
Chevaliers de Colomb du Conseil 2088.



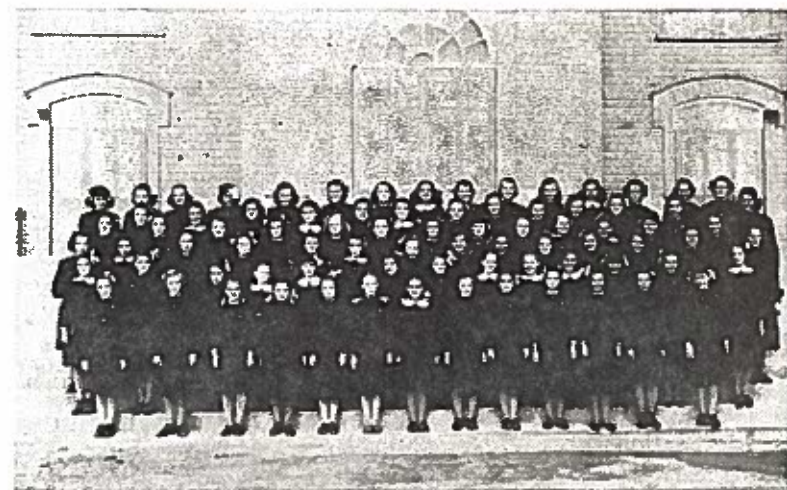
FINISSANTES 1939.



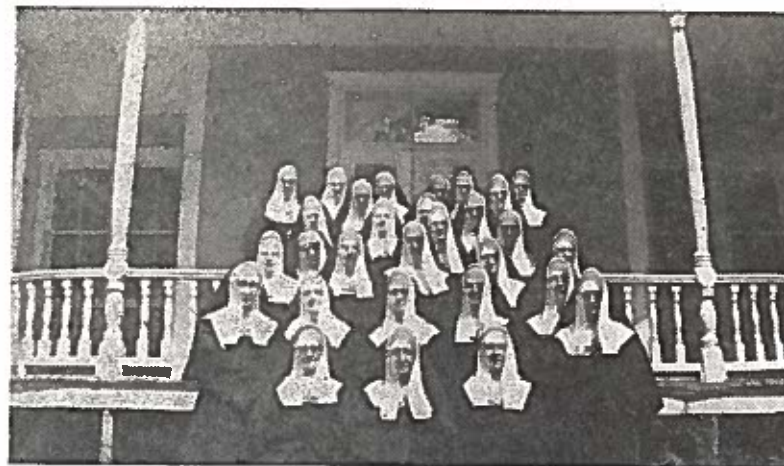
Elèves de 1945



Groupe de grands garçons 1948 - 49



Un groupe de grandes - 1948 - 49



LA COMMUNAUTE EN DEUX GROUPES 1949 - 50.



VOEUX DE FETE 1950.



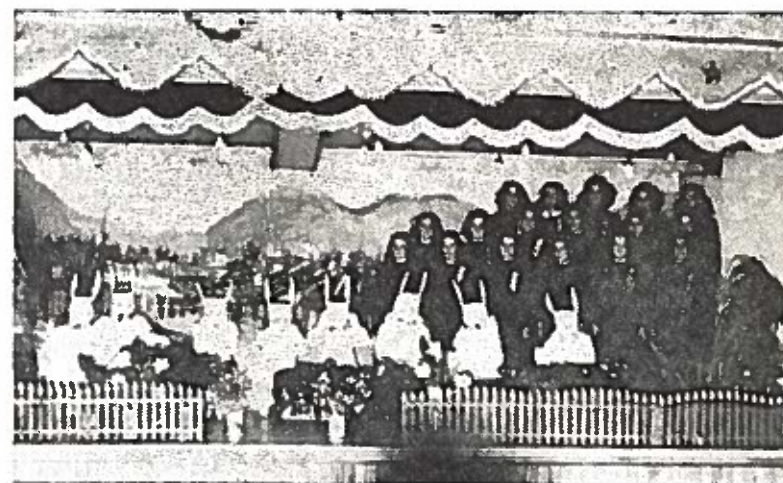
"Bonjour Monsieur Printemps" 1950



"Le songe de la Vierge" 1950

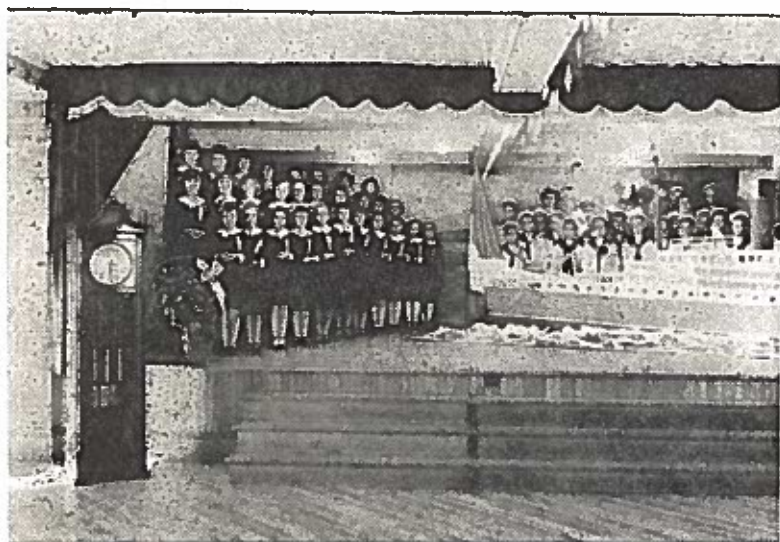


"Pastorale de Noël" 1951



Cette fois-là, les lapins sautillaient avec intelligence 1950

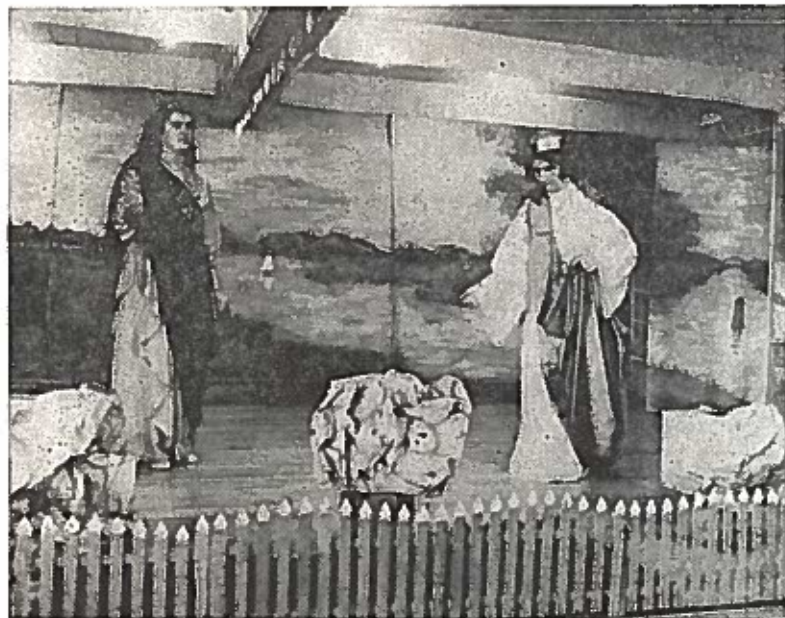
SOUVENIR DU JUBILE DE DIAMANT DE REVERENDE MERE MARIE-DE-NAZARETH



"Sous l'aile blanche des voiles"



"La France accompagnée de personnages symboliques:
La charité et le Dévouement"



"L'Epreuve personnage symbolique"



"Le Semeur"

MAI 1950



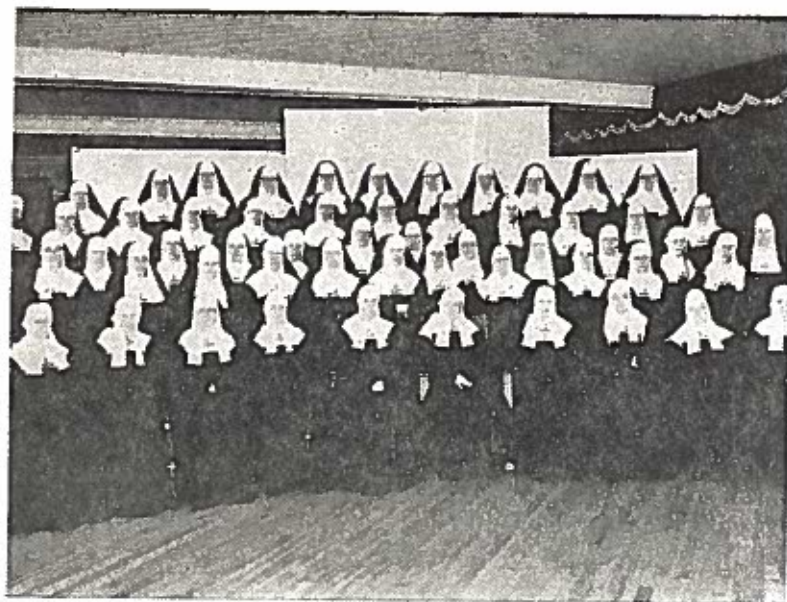
La moisson



Sous la lumière de Rome



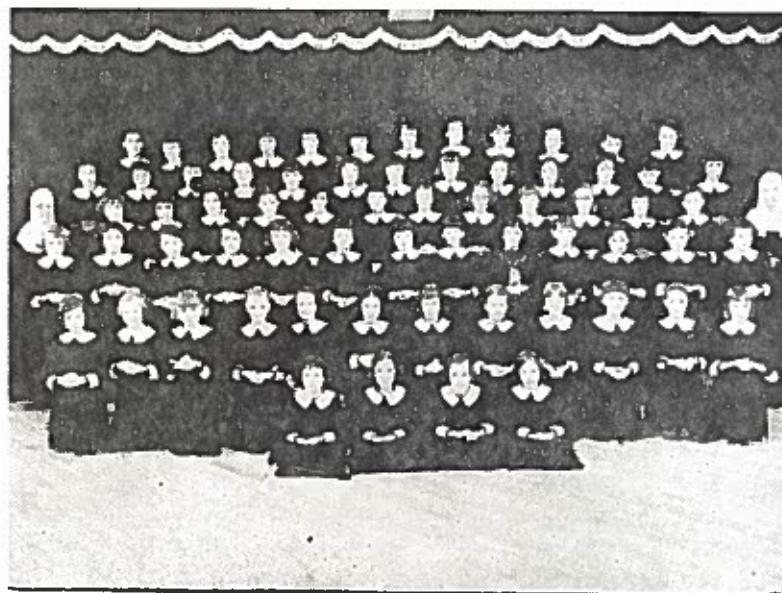
Avec Marie s'était close la porte du Jubilé 1950. Sous l'effluve des grâces de l'année mariale s'ouvre le cinquantenaire 1954.



COMMUNAUTE - 1953



GRANDS GARÇONS - 1953



Groupe des MOYENNES - 1953



COMMUNION SOLENNELLE — 1954

ECOLE MOYENNE FAMILIALE.

Une saine pédagogie féminine doit donner à la jeune fille une culture intellectuelle qui s'adapte à sa nature. De plus, une pédagogie féminine réaliste doit préparer la jeune fille à sa mission de femme. Les éducatrices du Couvent se sont toujours efforcées de réaliser cet idéal. Afin de l'atteindre plus efficacement, Mère LOUISE-DE-JESUS, Supérieure de 1938 à 1944 songea à la création d'une Ecole ménagère; et dès 1940, le Couvent possédait une Ecole Moyenne Familiale laquelle était reconnue officiellement par le Service d'Enseignement Ménager du Département de l'Instruction publique en 1941.

L'école qui recevait 14 élèves au début de la première année, en compte plus de 60 en cette année jubilaire; ce qui fait un total de 600 élèves depuis sa fondation. Elle a décerné 84 certificats de 9ème année, 60 attestations de 10ème année; au cours familial: 48 attestations en 2ème année, et 112 en 1ère année.

Sous la poussée du nombre toujours grandissant de jeunes filles désireuses de profiter des bienfaits d'une "ECOLE DE BONHEUR," la petite maison blanche des débuts s'est, en 1953, et par l'initiative de Mère Agnès-Marie, Supérieure actuelle, transformée en un vaste édifice reconnu INSTITUT FAMILIAL le 26 mai 1954.

Les élèves, sous l'égide de Mère Aimable, leur patronne, s'orientent vers la compréhension de leur mission d'amour, mission de femme, reine et inspiratrice du foyer, agent principal de la vitalité d'âme d'un peuple et grande responsable, en définitive de ses chutes et de ses ascensions.



Révérende Mère Louise-de-Jésus,
Fondatrice de l'Ecole Ménagère
1939.



INSTITUT FAMILIAL 1954



Ancienne Ecole Ménagère 1939.



Révérende Mère Agnès-Marie
dirige l'érection de la nouvelle
Ecole.



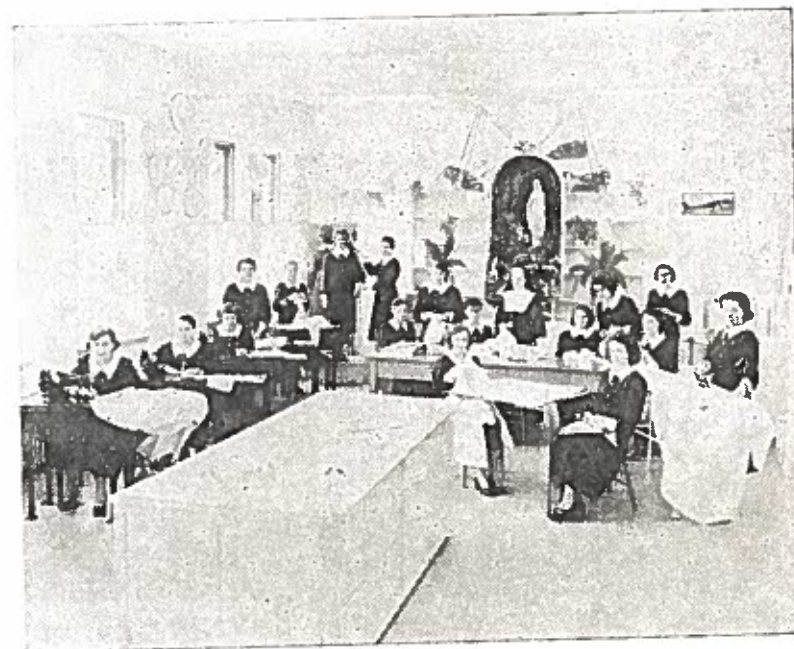
BUREAU DE LA DIRECTRICE.



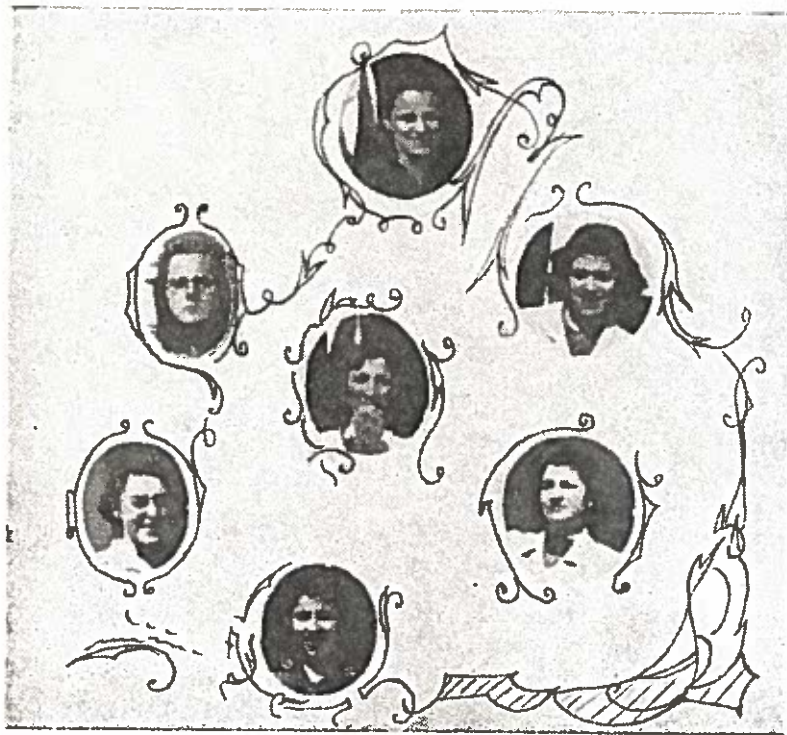
Elèves de 12ème année au salon de l'Institut Familial.



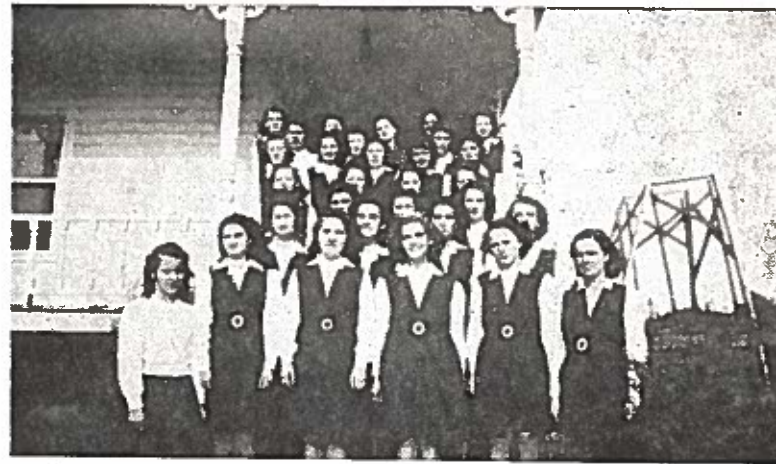
COURS D'ALGÈBRE.



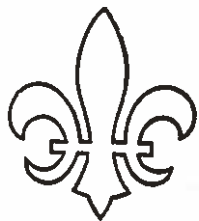
SALLE DE COUTURE.



Les premières élèves. — 1940 - 41.

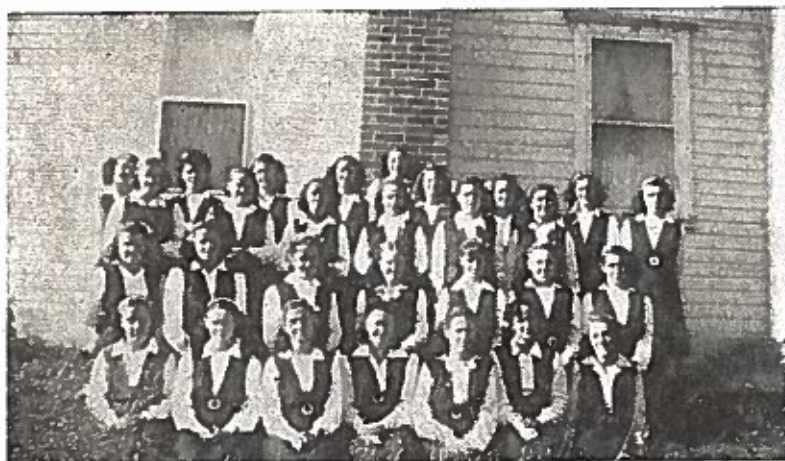


ANNEE — 1945 - 46.



GROUPE — 1941 - 42.





1947 - 48



1949 - 50



1950 - 51



1952 - 53

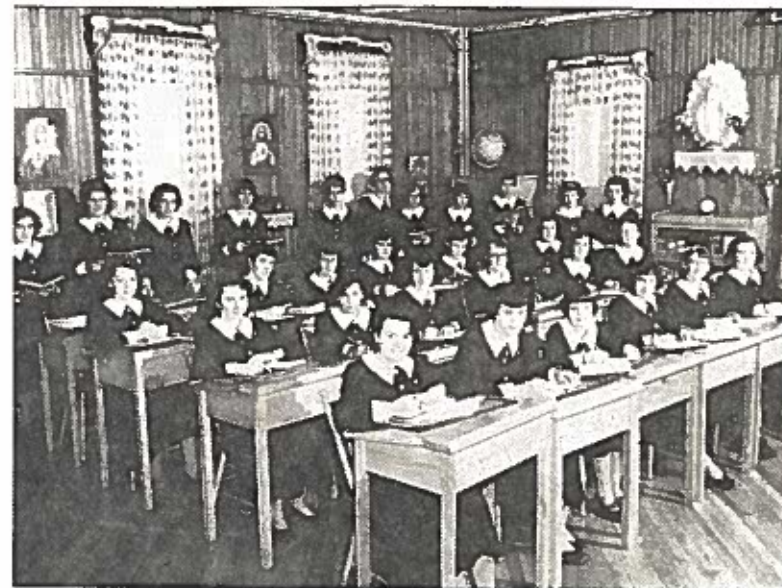


Toutes les oeuvres des mains
féminines signent une histoire de ten-
dresse, d'affection, d'amour.





"Cours de couture "



Elèves de 10e et 11e année à l'étude



"Aux heures des repas, les bambines retrouvent leur grande soeur"



"Prise des mesures"



UNE
EXPOSITION

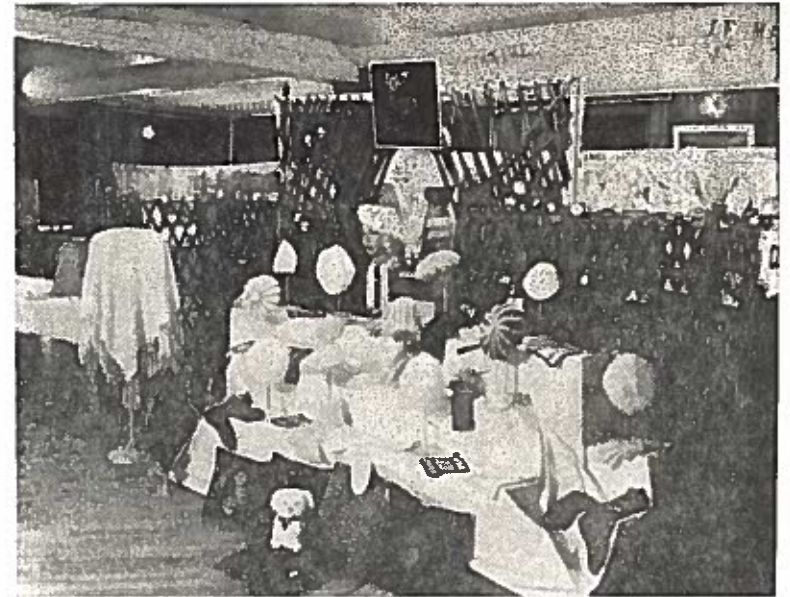


A L'ANCIENNE
ECOLE
MENAGERE

1947-48

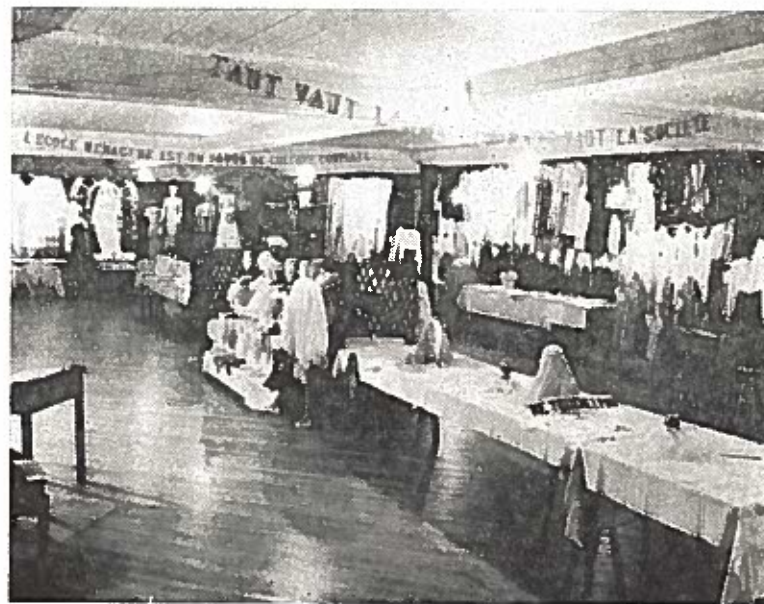


TOUTE OEUVRE QUI SORT DES MAINS D'UNE FEMME PORTE EN ELLE SON POEME



EXPOSITION

1951



EXPOSITION

1951



L'oeuvre est un miroir de
l'âme qui exprime en traits précis
la personnalité de l'artisan.

"Tant vaut la femme
tant vaut la Société."



DIEU DESIGNÉ LA VOIE À SUIVRE PAR LES TALENTS QU'IL DONNE ET TOUJOURS POUR QU'ILS
SOIENT UTILISÉS À L'ÉLEVATION DES ÊTRES.



1944 - 45



FINISSANTES.

1945 - 46



1947 - 1948



1948 - 1949



1949 - 1950



1950 - 1951



Rien ne déride mieux les fronts moroses que les estomacs satisfaits.



Sur le métier de la vie, il y aura toujours un beau travail :
vêtir les mendiants de joie, de bonheur.



INFIRMERIE.



Cellule - - - Avant les rêves, la réflexion.

Dix ans et plus au service de l'Euvre.



Mère Marie-Magarelli



Mère Marie-Juliette



Mère St Vincent + Paul



Mère Marie + Eucharistie



S. Saint-Achille



S. Marie-Delfine



S. Saint-Barnabé



S. Marie + St-Laure



S. Marie-Rosalie



S. Marie-Éléonore



S. Angèle + Jésus



S. Marie-Angeline



S. Marie-Alexandra



S. Saint-Eloi



S. Marie-Germaine



S. Clotilde d'Assise



S. André + la Croix



S. Jean-Marie



S. Marie-Clementine



S. Marie-André



S. Marie-Apollinaire



S. Lucienne + Jésus



S. Marie-Libaire



S. Matilda-Marie

Dix ans et plus dans les Couloirs ou sur la scène de l'Enseignement.



S. Marie du Perpetuel Secours



S. Georges Marie



S. Marie Etienne



S. Jean de Cenele



S. Alphonsus de Liguori



S. Rose de Cahore



S. Agnes Cecile



S. Guy de Conf. Jesus



S. Marie Robert



S. Suzanne de St Louis



S. Marie Apolline



S. Rose de Notre Dame



S. Gertrude du S.C.



S. Madeleine de l'Euch.



S. Cecile de St Louis



S. Guetane de l'Euch.



S. Jeanne de Lorraine



S. Marie Benigna



S. Rose Marie

S. Marie de St Zacharie

S. Amédee

S. Marie-Louise

S. M. du Perpetuel Secours



S. Antoinette des Anges

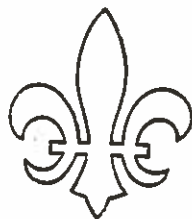


S. Marie Alphonsine

CONSEIL DU COUVENT EN L'ANNEE CINQUANTENAIRE



Révérende Mère Agnès-Marie, Supérieure



Révérende Mère Marie-de-Nazareth, Assistante.

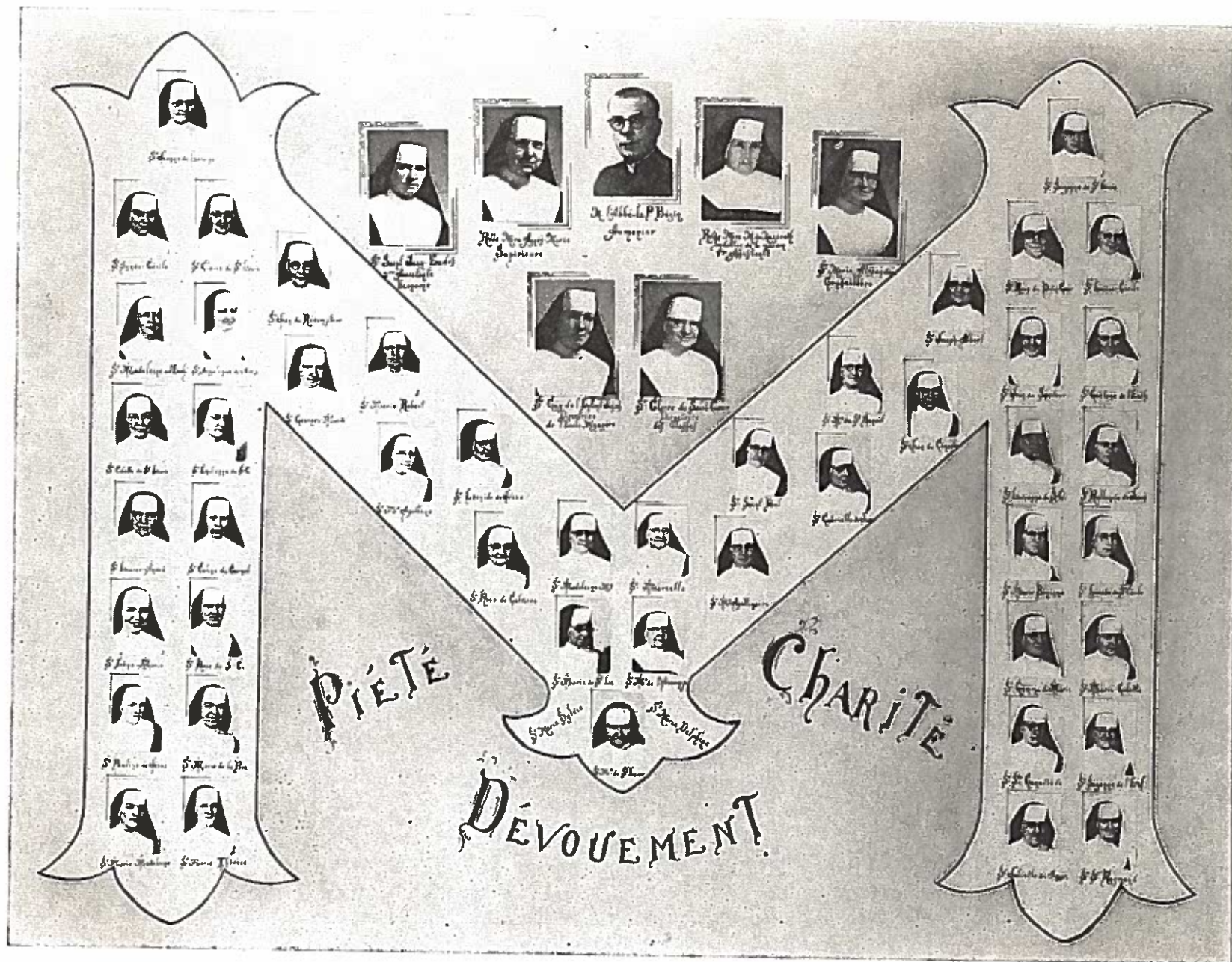


Révérende Mère Saint-Jean-Eudes Econome et 2e assistante



Révérende Mère Marie-Alexandra, Conseillère

PERSONNEL RELIGIEUX EN L'ANNEE CINQUANTAIRE.



COMITE D'ORGANISATION DES FETES DU CINQUANTENAIRE



M. l'Abbé Louis-Philippe Bégin, Aumônier, M. Léo Poudrier, président, Mme Robutel Théberge, présidente, M. René Boulanger, vice-président, Mme J. Baptiste Bélanger, vice-présidente, Mlle Georgette Boulanger, secrétaire-trésorière.

ECHOS DU COMITE

“Si nous approchions des grandes figures du passé avec une âme de désir, un peu de feu qui consuma leur vie passerait bientôt dans la nôtre.” dit un écrivain moderne: Edith Stein.

Nous nous sommes approchés de ces grandes figures du passé; de celles qui, il y a cinquante ans, ont commencé avec rien l'Oeuvre triple de L'Orphelinat-Pensionnat-Ecole Ménagère. Nous avons considéré le dur chemin parcouru et nous sommes ravis de tant de vaillance généreuse!

Hommages donc à la Fondatrice, Révérende Mère Marie-de-Nazareth et à ses Religieuses anciennes comme actuelles! Voeux de longévité, de prospérité et de Bonheur.

Cloches du Jubilé, sonnez! sonnez la joie de ces jours de fête! Sonnez claires dans le ciel du Lac-Noir! Sonnez sans faux-bourdon et sans notes discordantes. Dans l'agencement de vos airs, chantez le Magnificat de l'Amour!

Mais, pour que ces cloches sonnent juste, il fallait un Comité-administrateur qui travaillât sans relâche et sans bruit; il fallait aussi que chaque unité d'anciens et d'anciennes fournit sa quote-part. Dites, chères Amicalistes! cette harmonie des coeurs donne-t-elle aujourd'hui son plein rendement? ...Vous répondez: OUI!... Pas un mot de plus! C'est votre gente merci!

Au centenaire, maintenant! Combien de nous seront partis pour l'Au-delà!... Mais, pensons à la Relève! Les jeunes feront ce qu'ils ont vu faire... Ils nous devront cet ombrage comme dit le Fabuliste. Ils auront, eux aussi, un peu du feu qui consuma notre vie et celles de leurs Educateurs et Educatrices !

Sonnez! Sonnez! cloches Jubilaires!
Sonnez pour le Comité!
Pour les Anciens et leurs Dignitaires;
Car, tout finit en Beauté!

LE COMITE

AUTRES MEMBRES DU COMITE.



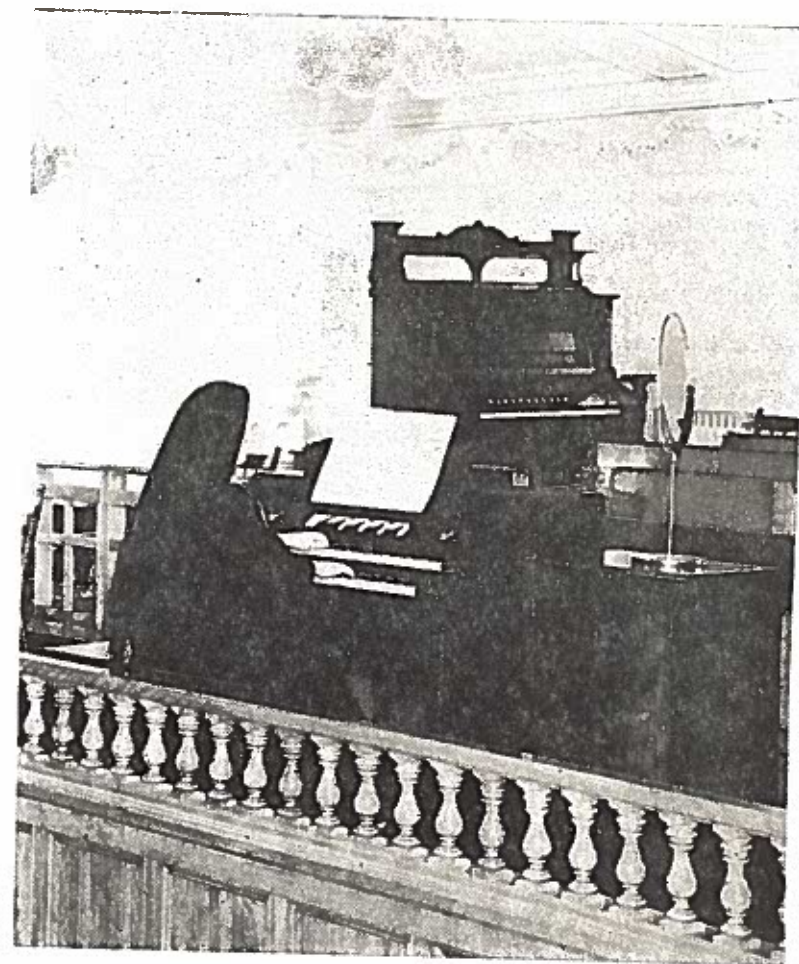
De gauche à droite : Mlle Georgette Boulanger, Mme Robutel Thérberge, M. Léo Poudrier, M. l'Abbé L. Philippe Bégin, Mme J. B. Bélanger, M. René Boulanger, Mme Ernest Nadeau, Mme Norbert Fecteau, M. Ovila Laplante, Mme J. Paul Bellavance, M. Paul Frenette, Mlle Marie-Anne Gagné, M. Joseph Loignon, Mme Donat Pelletier, M. P. Emile Nadeau, Mme Emile Gardner, Mme Aimé Larose, Mme Salomon Ouellette, Mme Benoit Poulin, Mme Roland Fecteau, Mme Alphonse Dallaire, Mme Alfred Côté, Mlle Albertine Angers, Mlle Lorette Gagné, M. Ernest Nadeau, Mme Médéric Provençal, M. Emilien Maheux, Mme Eddy O'Brien, M. Maurice Boissonneault, Mlle Irène Houle, M. Marcel Dallaire.

CADEAU OFFERT PAR LES ANCIENS A L'INSTITUTION CINQUANTENAIRE.



"Je veux que mon peuple prie sur de la beauté."

Pie X



Connsonata remplace avantageusement le
vieil harmonium

CHANT DE RALLIEMENT.

Air : C'est une vaillante bretonne.

— 1 —

Au noble pays de l'érable,
Il est un joli pensionnat,
Qui pour nous est inséparable
Du foyer que Dieu nous donna.
Nous l'aimons d'un amour fidèle
Ce gardien de nos jeunes ans.
Chantons combien la vie est belle
Dans ses vieux murs si complaisants. (bis)

— 2 —

De tous les coins de la patrie,
Répondant joyeux à l'appel,
Nous voici, demeure chérie,
Blottis sous ton toit maternel.
Honneur à toi ! Honneur et Gloire !
A notre Alma Mater, Salut !
Tes enfants gardent la mémoire
De leurs plus beaux jours révolus. ..(bis)

— 3 —

Former l'enfance et la jeunesse
A la vertu, à la bonté;
Communiquer avec tendresse
La foi, l'espoir, la charité;
Donner de bonnes habitudes,
Les grands bienfaits "du gai savoir"
Tel fut l'objet de tes études :
T'honorer, c'est notre devoir. (bis)

— 4 —

Chantons: Amour ! Reconnaissance !
A nos maîtresses d'autrefois !
Qu'en retour le ciel vous dispense
Ses faveurs, ses grâces de choix !
Nous reviendrons, soyons sans crainte,
Une fois l'an bien humblement :
Jamais la flamme n'est éteinte
De notre souvenir aimant (ter)



Hommage a la Vierge Immaculee

Annee Mariale 1953-1954



Que les notes harmonieuses des cloches jubilaires